L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 12 MARS 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp
Editeurs-Propriétaires:
G. F. WEISSE. N. DUFOUR
E. DUVERGER. S. HARBY.
No 23, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 12 MARS.

CLOTURE DE LA SESSION.

Les dernières heures de la session de Congrès ont été marquées par la confusion qui règne invariablement tous les ans au moment où les chambres vont s'ajourner. Voici le tableau que fait de la dernière séance notre correspondant de Washington. Sa lettre est datée du 4 mars:

« Le trente-troisième Congrès vient d'expirer ainsi que le mandat de beaucoup d'honorables représentants qui le composaient. Ces derniers sont en voyage pour retourner chez eux; ils se sont séparés pour ne jamais se revoir, ils se sont dit adieu pour la dernière fois. Il y a trois ou quatre heures, ils formaient une assemblée turbulente, affairée et sociable: ils sont tous dispersés en ce moment, et chaque minute augmente la distance qui les sépare.

« Les deux chambres ont siégé depuis hier à 10 heures du matin jusqu'aujourd'hui à midi. Dans cette séance de vingt-six heures, les bills ont été votés au pas de course, au milieu d'une multitude d'amendements qui étaient ou n'étaient pas discutés. Impossible de consulter la prudence lorsqu'on agit avec une pareille précipitation. Le bill de la marine, le bill de la poste, le bill des allocations civiles et diplomatiques, le bill des routes postales et d'autres projets de loi importans n'étaient pas encore votés hier par le Sénat et n'ont été soumis à cette assemblée que quelques minutes avant la clôture de la session.

« Le traitement des juges de la Cour Suprême a été augmenté; le président du tribunal recevra $6,500 et ses collègues $6,000. Une allocation de $20,000 a été votée au commodore Perry pour le récompenser des services qu'il a rendus au pays en négociant un traité avec le Japon. M. Schenck a eu de son côté $18,000 pour avoir négocié l'ouverture de La Plata et de ses tributaires aux baleiniers américains.

« Les nominations de juges de la Cour des Réclamations et celle de solliciteur près ce tribunal, ont été ratifiées par le Sénat hier à minuit. Les juges sont MM. Gilchrist (du New-Hampshire), Blackford (de l'Indiana), et Lumpkin (de la Georgie). Le solliciteur est M. Montgomery Blair.

« Le président a renvoyé, la nuit dernière, avec des objections, le bill des steamers transatlantiques à la Chambre, qui l'avait d'abord adopté. Il s'agissait dans ce bill de la subvention des steamers de la ligne Collins. La mesure a été ensuite modifiée et jointe au bill des allocations maritimes, lequel a été voté.

« Jamais je n'ai vu au Capitole foule pareille à celle qui s'y pressait la nuit dernière. On aurait dit que Washington tout entier s'était donné rendez-vous dans ce vaste édifice. Chacun paraissait y avoir affaire. Un certain air d'anxiété se peignait sur tous les visages. A chaque instant quelque représentant était appelé hors de l'enceinte. On s'arrachait les honorables, on les adjurait de voter dans tel ou tel sens, on les suppliait, on leur faisait subir toutes sortes de discours.

« Ce manège a duré toute la nuit. La foule encombrait la rotonde et les antichambres, les galeries et les balcons. Jugez aussi de l'état du parquet. Là où se trouvent des Américains, on fume et on chique. On marchait donc dans une véritable mare, et les pauvres femmes balayaient de leurs robes cet affreux mélange. Ce matin, au lever du soleil, la rotonde ressemblait à s'y méprendre à un parc où aurait été réuni du bétail. Certes, on n'aurait pas dit que des créatures humaines avaient pu tenir là toute la nuit.

« Malgré la hâte qui a marqué les dernières heures de la session, beaucoup de bills fort importans au point de vue des intérêts particuliers n'ont pu être votés. Le plus grand nombre de ces mesures avaient déjà été adoptées par le Sénat: elles sont venues, faute de temps, mourir à la Chambre. »

EUROPE.

Nos journaux européens, apportés par le *Canada*, nous sont parvenus samedi. Ils vont jusqu'au 17 février pour l'Angleterre et jusqu'au 15 pour le continent.

Nous reproduisons plus loin l'article par lequel le *Times* a annoncé que lord John Russell avait consenti à accepter la mission d'aller assister et prendre part aux conférences de Vienne. L'article est écrit avec une grande habileté; mais il ne peut pourtant pas dissimuler entièrement ce fait que cette mission a autant au moins pour but d'éloigner lord John Russell de Londres et du Parlement, pendant un certain temps que de confier la défense de la politique britannique à un homme d'État éminent.

Les considérations d'influence que fait valoir le *Times* existaient, il y a quelques semaines comme aujourd'hui, et alors il n'était pas question d'adjoindre un plénipotentiaire extraordinaire au ministre accrédité à Vienne. Le bruit qui avait couru que les puissances admises aux conférences seraient chacune deux représentants était dénué de fondement. Il est probable maintenant que, de chaque côté, on reviendra sur la résolution primitivement arrêtée à cet égard, et il est probable aussi qu'il en résultera quelque nouveau retard dans l'ouverture des conférences.

Après l'approbation sans réserve qu'il donne à cette nomination, le *Times* exprime des inquiétudes au sujet de l'administration de la guerre confiée à lord Panmure. Il dit le noble lord sujet à des accès de goutte qui l'empêchent de travailler, et de plus, très-peu partisan de la réforme devenue indispensable dans l'armée. La nomination de M. Layard, comme sous-secrétaire de la guerre, eût pu, d'après le *Times*, suppléer à cette insuffisance et à ce manque de bon vouloir. Mais il assure que M. Layard a été écarté et remplacé par M. J. Peel, à cause de ses idées trop radicales.

Le *Times* se plaint, en outre, de ce que sir J. Graham reste à la tête de l'amirauté quoique toujours malade, de ce qu'on ait nommé commandant de l'armée d'Irlande un octogénaire, lord Seaton, investi du commandement d'une division en Crimée, lord Rokeby, qui est sourd, et nommé commandant à Balaklava l'amiral Boxer jugé insuffisant à Constantinople.

Si la critique de quelques-uns des premiers actes du cabinet Palmerston débute ainsi, il est à craindre qu'une opposition formelle ne suive de plus près qu'on ne le supposait.

Les dernières nouvelles de Constantinople sont du 5 février. Elles font prévoir qu'on est décidément à la veille de grands événements militaires en Crimée. L'ordre venait d'annoncer d'envoyer immédiatement, sur le théâtre de la guerre, la 9e division de l'armée française qu'on supposait devoir rester quelque temps à Constantinople, et de diriger vers le même point toutes les autres forces disponibles.

Les nouvelles de Crimée, qui vont jusqu'au 4 février, disent qu'à cette date le temps était magnifique. Elles annoncent l'arrivée des princes russes à Sébastopol.

Un incendie assez considérable, mais dont on a pu cependant arrêter les ravages, a éclaté dans l'arsenal français à Constantinople.

On a appris à Paris, par voie télégraphique, qu'Omer-Pacha s'est embarqué le 6 à Varna, pour la Crimée.

La bonne harmonie est loin d'être parfaite dans les principautés danubiennes entre les habitants et les troupes autrichiennes d'occupation. Les Croates se livrent trop souvent aux excès les plus blâmables, et une correspondance adressée de Crajowa, capitale de la Petite-Valachie, au *Constitutionnel* de Paris, contient à ce sujet des détails très graves.

Le *Constitutionnel* ajoute qu'il croit savoir que le gouvernement autrichien désapprouve plus que qui que ce soit ces désordres, et qu'il a envoyé au quartier général autrichien l'ordre de les réprimer très sévèrement: mais, par malheur, les autorités autrichiennes, dans les Principautés, n'ont pas mis jusqu'ici un très grand empressement à se conformer, sur ce point, aux intentions du gouvernement central.

Ainsi, ce même correspondant du *Constitutionnel*, en lui transmettant le récit des actes des Croates auxquels nous venons de faire allusion, ajoute que ce sont là des faits, entre mille autres de même nature, qui se sont déjà accomplis dans les Principautés, sans la moindre réparation de la part des autorités militaires autrichiennes. « Je sais, dit-il, que dernièrement le prince Ghika, de Moldavie, désespéré de la conduite plus que brutale des soldats autrichiens envers les Moldaves, a déclaré au général Coronini qu'il fera mettre sous les yeux de Sa Majesté l'empereur François-Joseph tous les excès que commettent les Croates. Le général Coronini, voyant la ferme résolution du prince Ghika, le pria d'ajourner cette démarche en promettant de prendre des mesures péremptoires pour faire cesser tous ces désordres. »

On continue à parler de l'accession de la Toscane, de Parme et de Modène au traité du 10 avril 1854: chacun de ces États fournirait un contingent de 1,000 hommes, soit ensemble 3000 hommes.

Les amis de lord Palmerston, dit le *Morning Advertiser*, ont déjà des craintes au sujet des conséquences de la motion Roebuck, si elle est maintenue. Ils redoutent de voir le nouveau cabinet battu dans ce cas, et ils désirent que l'on rappelle lord Raglan, l'adjudant-général de l'armée en Crimée, et le quartier-maître général, afin que, de son côté, M. Roebuck renonce à sa motion.

Dans une des dernières séances des Cortès espagnoles, M. Orense a présenté une proposition tendante à faire proclamer l'abolition de l'esclavage dans l'île de Cuba. Les bureaux n'ayant point voulu autoriser la lecture de cette proposition, M. Orense a résolu de la présenter comme amendement au titre VII des bases de la Constitution.

Le gouvernement va établir à la Havane une Banque au capital de trois millions de piastres. Il se propose aussi d'améliorer certaines branches de l'administration. « Il fera bien, dit un correspondant, car les Havanais jouissent de fort peu de privilèges, et un jour, fatigués d'être contrariés par la métropole, ils pourraient fort bien se déclarer indépendants pour s'annexer plus tard aux États-Unis. »

Une Compagnie française a fait, dit-on, des propositions au gouvernement anglais, à l'effet de lever en France une légion étrangère pour le service britannique. La Compagnie s'engage à fournir de 10 à 25,000 hommes dans le plus court délai, et la moitié dans la quinzaine. Il faudra pour cela que l'on autorise le recrutement en France ou dans des pays neutres, d'hommes qui aient déjà servi ou qui soient libérés du service par une raison quelconque. Il paraît que le gouvernement anglais est disposé à accepter ces propositions, et n'attend pour signer l'acte définitif que l'autorisation du gouvernement de l'Empereur.

MEXIQUE.

L'*Orizaba*, arrivé hier, nous a apporté notre excellente correspondance mexicaine ainsi que des journaux de Vera Cruz du 6 et de la capitale du 5 courant. Ces derniers, placés sous le contrôle immédiat de la censure, sont dépourvus d'intérêt et se taisent lorsqu'ils ne dénaturent pas les faits au profit de l'influence du gouvernement. Nous appellerons donc l'attention sur la lettre de notre correspondant, qui est parfaitement renseigné.

Un tremblement de terre s'est fait sentir à Mexico le 28 du mois dernier: deux secousses ont eu lieu; la seconde a été assez forte pour répandre de très vives alarmes parmi la population.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
Transmises à l'Abeille.

Grands incendies dans les bois.

Columbia, Caroline du Sud, 10 mars—De grands incendies dévastent les bois dans ce voisinage depuis deux jours. Plusieurs maisons, moulins et clotures ont été dévorés par les flammes. Les dommages causés par ce sinistre sont immenses. Le village de Lexington est gravement menacé. Les communications télégraphiques avec le nord sont entièrement interrompues.

DÉMISSION DE M. SOULÉ.—Voici la lettre que M. Soulé a adressée de Madrid à M. Marcy, secrétaire d'État, pour lui envoyer sa démission de ministre des États-Unis en Espagne:

Madrid, 17 décembre 1854.

Monsieur,—Votre dépêche du 13 novembre, en réponse à celle que je vous adressais le 21 octobre, et qui renfermait la note que M. Buchanan, M. Mason et moi nous avions rédigée de concert, me plaçant dans l'alternative de continuer à remplir ici un rôle monotone et sans importance, ou de remettre entre vos mains la mission que j'essaierais en vain, grâce aux obstacles qui me sont suscités, de remplir à la satisfaction du gouvernement et à mon propre honneur, vous ne serez pas surpris de la conduite que me force de suivre le sentiment de ma dignité. Je vous envoie ma démission d'envoyé extraordinaire et de ministre plénipotentiaire des Etats Unis à la cour de Madrid, et je compte sur l'extrême obligeance du président pour qu'il fasse cesser mes fonctions vers la fin de janvier.

PIERRE SOULÉ.

FORTIFICATIONS A PROCTORVILLE—Le président a signé le 28 du mois dernier le bill du Congrès qui alloue $125,000 à la construction de fortifications sur les bords du lac Borgne, à l'extrémité du chemin de fer du Golfe du Mexique.

INDEMNITÉ—Tous les journaux ont parlé, il y a quelque temps, d'une réclamation élevée par le chargé d'affaires des États-Unis à Berne, en faveur d'un citoyen américain, nommé Phillips, que la police avait arrêté par erreur, à cause de sa ressemblance avec Mazzini. Cette affaire vient de se terminer. Phillips demandait $5000; l'envoyé des États-Unis réduisait cette somme à $500. En marchandant un peu, l'autorité fédérale s'en est tirée pour $400, ce qui fait $80 pour chaque jour de détention. Quant au directeur de la police de Bâle, qui avait pris sur lui de prolonger la captivité de Phillips, malgré la constatation non équivoque de sa qualité de citoyen américain, il a été invité à tempérer à l'avenir un zèle un peu trop onéreux à la caisse fédérale.

THEATRE D'ORLEANS.—L'*Etoile du Nord* est décidément le grand succès du jour. Tout le monde voudra entendre cet admirable chef d'œuvre où Meyerbeer a révélé une phase nouvelle de son immense génie. C'est bien toujours la manière large et inspirée de l'illustre auteur des Huguenots et du Prophète, mais celui-ci a su en même temps se soumettre aux exigences de l'opéra-comique.

Nous ne doutons pas que l'assistance ne soit aussi nombreuse ce soir que celle qui se pressait dans la salle d'Orléans aux trois premières représentations.

Le bénéfice de Mme Martial Beckers est fixé à jeudi prochain: nous reviendrons sur cette solennité.

CONCERT DE MME DE VRIES — Mme De Vries donne son second concert ce soir dans la salle des Odd-Fellows. La foule s'est portée avec empressement au premier, et a salué de chaleureuses acclamations l'apparition de l'ancienne prima-donna du théâtre d'Orléans. Le succès de la charmante cantatrice a été complet, et il se renouvellera sans doute aujourd'hui. Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur le programme du concert; il est composé de manière à satisfaire à toutes les exigences.

CONCERT DE GOTTSCHALK—Le concert de notre célèbre compatriote Gottschalk a lieu demain soir dans la salle des Odd Fellows. Son programme offre cette particularité que presque tous les morceaux en sont inconnus à notre public. La fantaisie «*American Sketches*», dédiée aux pompiers de la Nouvelle-Orléans est une spirituelle boutade dans laquelle l'artiste peint avec une vérité frappante quelques-uns de nos types nationaux. Sa grande fantaisie pour deux pianos, «*Illoires Italiennes*», est le plus pompeux, le plus imposant morceau que nous ayons depuis longtemps entendu. L'effet en est étourdissant; nous croyons pouvoir dire, sans trop nous engager, que c'est le morceau le plus difficile qui ait jamais été écrit. Les *Souvenirs de Cuba* sont des chants de nègres marrons, que l'auteur a surpris la nuit dans une forêt près de Santiago: sur le thème sauvage il a brodé une mélodie étrange, mystérieuse et sombre, qui saisit et entraîne.

M. Genibrel et Mme Laget Planterre chantent plusieurs morceaux, qui sont en partie inconnus à notre public.

Nous apprenons que Gottschalk doit inviter tous les capitaines de pompiers à son concert afin de leur faire entendre le morceau qu'il leur dédie. Cette gracieuseté de l'artiste touchera profondément nos braves pompiers.

ASCENSION—L'ascension de M. Godard qui devait avoir lieu hier, a été remise à mardi prochain (demain).

LIBRAIRIE CLASSIQUE ET RELIGIEUSE.—On verra par une annonce, publiée plus loin, que M. MICHON, 200, rue Royale, coin place St Antoine, offre à vendre à des prix très réduits, un grand assortiment de livres classiques et religieux. M. Michon ayant en outre établi d'excellentes relations avec les meilleures maisons de librairie de France, se trouve à même de remplir, dans le plus bref délai, tous les ordres qui lui seront adressés.

NOUVEAU BOULET—On vient d'essayer à Liverpool un nouveau boulet de l'invention d'un agent de police. Ce boulet, une fois lancé, s'étend de 24 pouces à 30, et agit comme un sabre, coupant horizontalement sur tout son parcours. L'emploi de ce projectile ne rendrait aucune modification nécessaire aux canons en usage aujourd'hui.

Señor Don JOSE MANUEL TIRADO, ministre du Pérou à Washington, a envoyé sa démission à Lima, il y a quelque temps, et doit être remplacé incessamment par Señor Don Juan y de Osma, qui autrefois représentait le gouvernement péruvien aux Etats-Unis en qualité de chargé d'affaires.

CHRONIQUE LOCALE.

PREMIERE COUR DE DISTRICT—Le juge Robertson a prononcé, samedi, les sentences suivantes:

Michael Smith, déclaré coupable de vol avec effraction, a été condamné aux travaux forcés à perpétuité.

John J. Linny, déclaré coupable d'avoir obtenu des marchandises à l'aide de faux prétextes—Six mois de travaux forcés.

Joseph Don Heiser, vol—deux ans de travaux forcés.

Randolphe Taylor, vol—trois mois de prison.

DISPARUTION—M. Jacques Raiser, habitant d'Alger, qui était dans notre ville vendredi, à une heure avancée, collectant des billets, n'a plus reparu chez lui, on croit qu'il a été assassiné. Il s'embarqua, dans la nuit, sur le ferry du Troisième District, et ses amis ne l'ont plus revu.

SQUELETTE TROUVÉ—Un squelette de femme a été trouvé, vendredi dernier, dans les herbes de la Prairie Verret, derrière Gretna. Le coroner Monk essaie d'éclaircir ce mystère.

Premier District.

INCENDIE—Le feu a éclaté, samedi, à une heure avancée, dans la [illegible] de M. Collins, située rue St-Thomas, entre Richard et Market. Les dommages [illegible] considérables.

DEVANT LA 1RE COUR—Michael Joyce, accusé d'avoir assommé sa femme et tenté de lui couper le cou, a subi, samedi, devant le recorder Bright, un [illegible] à la suite duquel il a été envoyé devant la Première Cour de District.

Pat Conlin se présentera devant le même tribunal, sous prévention de vol.

ACCUSATION DE PARJURE—Louise Monnet a été arrêtée samedi, à la demande de F. Charleville, qui l'accuse de parjure. Le plaignant dit que Louise a fait un faux serment dans une accusation de voies de fait qu'elle a portée dernièrement contre lui.

LE MEURTRE DU 25 FEVRIER—Le coroner a procédé, samedi, à l'hôpital de Charité, à la levée du corps de Richard ou Tooney, qui a été tué, le 25 février, dans le café de Henry O'Sullivan, au coin des rues Tchoupitoulas et Suzette. [illegible] Peter McCabe. [illegible] McCabe s'est enfui.

Deuxième District.

[illegible]

☞ MM. P. DUBEL & Cie, No 37, rue de Chartres, offrent à vendre un grand assortiment de papier à soieries qu'ils viennent de recevoir du Hâvre. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

☞ L'Académie d'écriture et de tenue des livres de DOLBEAR, No 106, rue du Canal. De nouveaux élèves seront reçus cette semaine. Les citoyens et les étrangers qui désirent acquérir une belle écriture et une connaissance approfondie de la tenue des livres, doivent s'adresser à M. Dolbear au commencement de la semaine.

Correspondance Mexicaine.

Mexico, 5 mars 1855.

Messieurs les Editeurs de l'Abeille,

Vous apprendrez par les journaux que Santa-Anna a quitté Mexico, le lundi, 26 février, à cinq heures du matin. A minuit, S. A. S. a remis son testament à sa femme; à 3 heures, elle a entendu la messe, et à cinq heures elle partait avec mille hommes environ, infanterie, cavalerie et artillerie. Le ministre de la guerre, Blanco, l'accompagne; les autres ministres sont restés à Mexico.

Ce départ, dont on avait parlé quelques jours auparavant, puis que l'on avait démenti ensuite, a causé quelque sensation. Les ministres s'y opposaient, mais Santa-Anna a été inébranlable: je veux faire, a-t-il dit, cette fois ce que j'ai déjà fait, il y a douze ans, avec Mejia; c'est une guerre à mort entre Alvarez et moi; il me tuera ou je le tuerai, mais il n'est ni ministres ni Congrès qui puissent m'empêcher de partir. Il est parti, en effet; pourquoi? dans quel but? Voilà ce que chacun se demande et ce que chacun interprète d'une manière différente. Pour moi, qui entend toutes les versions, je ne puis croire que Santa-Anna soit allé dans le Sud dans le but d'étouffer la révolution par la force des armes; l'année dernière, avec 12 à 15,000 hommes de troupes choisies, de l'argent à discrétion et des soldats enthousiastes, il n'a réussi qu'à démontrer clairement son impuissance; comment pourrait-il espérer un succès, aujourd'hui, avec 3,000 hommes de mauvaises troupes et sans argent? Quand je dis sans argent, je me trompe; Santa-Anna a emporté 300,000 piastres en espèces et des traites pour une autre somme que je ne connais pas. Il avait 50,000 piastres en or dans sa voiture; les 250,000 autres piastres en argent étaient chargées sur des mules; les traites étaient en portefeuille. On dit, et je le crois, que c'est le clergé qui a facilité ces fonds, car il a peur, pour lui-même, du succès de la révolution; cela, du reste, ne fait rien à la chose; le principal, c'est que dans ce moment de consternation, les angoisses pour le ministre des finances, Santa-Anna a emporté une somme assez forte dont il se réserve lui même l'emploi. On a tiré de là la conséquence, assez raisonnable, suivant moi, que Santa-Anna, revenant à ses vieilles habitudes, voudrait user un peu de l'influence des piastres pour corrompre les chefs de la révolution, se faire livrer Alvarez, ou commettre quelqu'autre *diablerie* de la même espèce. Evidemment, ce doit être là son but. On dit même qu'un des gros bonnets de la révolution a promis d'amener Alvarez pieds et poings liés à Iguala, pour 300,000 piastres, et que Santa-Anna est allé recevoir le prisonnier et payer lui-même le prix de la trahison. Maintenant, je vous ferai une autre confidence et je crois que vous pouvez compter sur son exactitude. Santa-Anna, avant de partir, s'était mis d'accord avec les *moderados*, dont les chefs principaux, MM. Yañez, ancien ministre d'Arista, Muñoz Ledo, ancien gouverneur de Guanajuato, et Riva Palacios, ancien gouverneur de Toluca, sont rentrés depuis quelque temps à Mexico. Croyant que les *moderados* avaient une grande influence dans la révolution, Santa-Anna avait décidé de les appeler au ministère, et de changer sa politique. Voulant rester au pouvoir à tout prix, S. A. S. aurait sacrifié les conservateurs; de son consentement, les troupes de la capitale se seraient prononcées contre le ministère, les ministres auraient été pendus probablement, mais la condition sine qua non de ce beau mouvement, était la maintien de Santa-Anna comme président. Le cabinet a eu vent de ces projets, et effrayé à juste titre, il a voulu prendre les devans, en bâclant tant bien que mal une constitution. Vous verrez, dans l'*Universal*, sur quelles bases cette constitution devait avoir lieu: députés-sénateurs [illegible]. Il faut que je vous garantisse une fois encore l'exactitude de tous ces tripotages pour que vous y croyiez. Mais tout est tombé dans l'eau. Santa Anna, dans son voyage au Sud, a appris à mieux connaître la révolution; il a vu qu'il était dupe des *moderados* qui n'ont aucune sympathie près des prononcés et il n'a pas tenu la parole qu'il leur avait donnée. Qui sait maintenant ce qu'il adviendra de tout cela?

Santa-Anna n'est allé que jusqu'à Iguala; il n'a réussi dans aucun des plans qu'il avait formés. Le seul fait sûr que nous aient appris les feuilles officielles, c'est qu'il aurait pris le colonel Rosendo Moreno, le même dont je vous ai annoncé la défection dans ma dernière lettre. Le gouvernement a annoncé que cet officier allait être fusillé; mais on doute de la vérité de cette capture, Moreno étant, dit-on, à Acapulco où Alvarez l'aurait laissé par le motif qu'il ne comptait pas beaucoup sur sa fidélité de fraîche date. D'autres prétendent que Moreno a bien été pris, mais que c'est Alvarez qui l'a livré, ce qui leur semble une défaite. Là se sont bornées, paraît-il, toutes les prouesses de S. A., et, au moment où je vous écris, on dit qu'elle revient à Mexico, et qu'elle a couché déjà à San Gabriel, première étape de son retour. S'il en est ainsi, ce voyage de Santa-Anna aurait fait un déplorable effet, car il n'en aura résulté aucun fait appréciable aux yeux du peuple, et la popularité du président ne pourra qu'y perdre. Il est encore des incrédules qui prétendent que Santa-Anna ne rentrera pas à Mexico. Je crois, moi, que nous le reverrons, mais les jours de son règne sont comptés.

Du siége de la guerre, nous savons très peu de choses; du côté des prononcés comme du côté des troupes du gouvernement, on n'a rien fait ou à peu près. Cependant, il est établi que le général Siméon Ramirez, appartenant aux forces du gouvernement, a été battu, du 15 au 20 février, entre Iguala et le passage de la rivière de Mescala. Sa force se composait de 300 fantassins, 100 cavaliers et 2 pièces d'artillerie. Dérouté par les colonels Jesus Villalva et Nava, il a capitulé. Quelques-uns de ces hommes sont restés avec les prononcés; d'autres, désarmés, sont allés, avec leur chef à Iguala. Mais Santa Anna, en arrivant à Iguala, a fait arrêter le général Simeon Ramirez qui va être soumis à un conseil de guerre.

Voici un nouveau trait de Pepe Santa-Anna, le fils de S. A. Le général Pietarco Cabrera s'était rendu maître, sans grande peine, du village de Zapotlan el Grande, qui s'était prononcé en faveur de la fédération, a fait prisonnier trente cinq habitans inoffensifs, et il les conduisit à Guadalajara, quand il a rencontré, en route, Pepe Santa-Anna et ses lanciers. Pepe Santa-Anna s'est fait remettre ces prisonniers et s'est amusé à les faire servir de cible pendant une heure. Après les avoir mis entre deux lignes de cavaliers, et forcés de suivre le grand trot des chevaux, il les a conduits dans une avenue bordée de grands arbres, et là, il les a pendus tous l'un après l'autre, en recommandant qu'on ne leur serrât pas les cordes, autour du cou, pour rendre leur supplice plus long et plus douloureux.

A Mexico, les *puros* cherchent à ameuter les faubourgs; on parle même d'un mouvement pour jeudi prochain, mais j'y crois peu. Le but des puros, paraît-il, était de soulever tous les villages des environs de Mexico pour empêcher Santa-Anna de rentrer dans la capitale; mais, je le répète, j'ai peu de foi dans l'exécution de ce plan qui ne compte à sa tête aucun homme d'action et de prestige.

***

Correspondance parisienne.

Paris, 15 février 1855.

Les premiers rapports du général Niel sont arrivés avant-hier; on les dit assez satisfaisants. D'après ces rapports, le général aurait donné son assentiment à tout ce qu'a pu faire le commandant de l'armée d'Orient dans les limites où l'ont arrêté les difficultés du siége et les rigueurs de la température. Les observations du général Niel se seraient bornées, là-bas, à la rectification d'une batterie; nos travaux, ajouterait-il, sont à couvert et dominent ceux des Russes: on affirme de plus, ce qui, il faut bien l'avouer, a été affirmé souvent, sans être suivi encore d'effet, qu'un grand coup doit être prochainement tenté.

Je ne sais s'il faut rattacher à cette assertion la persistance d'un bruit répandu depuis plusieurs jours, et qui a de nouveau cours aujourd'hui dans Paris, et a fait baisser la rente, bruit d'après lequel l'Empereur se disposerait à partir pour la Crimée. Si nous étions au printemps cela aurait quelque apparence de raison; mais, avec la meilleure volonté du monde, il est évident que l'Empereur ne peut songer, quant à présent du moins, à partir pour la Crimée. Trop d'intérêts le retiennent à Paris pour que je puisse admettre un instant cette hypothèse à laquelle j'ai vu des gens raisonnables ajouter néanmoins quelque foi.

On s'occupe beaucoup de la formation des divers corps d'armée que je vous ai annoncée; mais ici ce n'est pas la cavalerie qui manque; on compte déjà, pour fournir un contingent à ces différents centres armés, un noyau de trente-cinq mille chevaux, sans y comprendre la gendarmerie dont les montures offrent toujours une réserve certaine pour compléter l'effectif voulu; mais c'est l'infanterie, dont les rangs se trouvent successivement éclaircis par plusieurs causes: l'envoi d'hommes pris individuellement dans les régiments pour combler les vides faits en Crimée, la formation de la garde impériale, celle des sixièmes compagnies, etc.; heureusement, l'activité qu'on met à remplir les cadres est une garantie que le déficit sera bientôt réparé.

Si nos informations sont exactes, la ville de Besançon a été désignée comme le dépôt principal des enrôlements pour la légion étrangère française qui doit se composer presque en entier de troupes helvétiques. Le général Ochsenbein, après avoir pris à Paris les instructions du ministre de la guerre, est, dit-on, à la veille de se diriger vers le chef-lieu du département du Doubs, pour accélérer l'opération qui lui est confiée.

On assure que pour faciliter les recrutements, des sous-dépôts seront établis dans plusieurs localités limitrophes des cantons suisses, entre autres à Gex, à Pontarlier, à Morteau, à Belfort et à Mulhouse.

Il paraît certain que plus de douze cents jeunes gens faisant partie des milices suisses ont déjà fait les démarches préliminaires pour se faire incorporer dans la légion étrangère. Le Jura bernois en fournira un fort contingent.

On parle de quelques mouvements dans les sociétés secrètes; des arrestations auraient été faites à Paris depuis quelques jours; ces faits sont complètement ignorés de la population, que ses préoccupations n'ont jamais plus éloignée de la prévision d'agitations intérieures.

On dément un fait annoncé par des journaux allemands, le retour du comte de Chambord à Frohsdorf, par suite du passage éventuel des troupes françaises à Venise.

Le bruit d'une révolte des zouaves a été ridiculement exagéré, il paraît y avoir eu quelque chose. Quelques-uns ont été renvoyés en France pour avoir témoigné quelque susceptibilité de l'arrivée de la garde impériale qui vient à l'heure du suprême péril et de la gloire à recueillir; on parle aussi de [illegible] partielle dans un ou deux régiments de ligne, mais je manque encore de détails précis.

Si vous aimez le canard, je puis vous en offrir un magnifique plus saignant que jamais, je [illegible] il m'est facile de vous en servir quelque peu, si vous le désirez.

D'abord voici trois combinaisons guerrières appuyées toutes les trois sur des raisons péremptoires, ainsi que vous le verrez tout à l'heure, qui ont cours sur la place où le canard florit; salons officiels, impériaux même, de l'opposition; salons neutres, bureaux, cafés, cercles et réunions quelconques d'hommes ou de femmes.

D'après la première combinaison, l'Empereur recevant chaque jour des dépêches, des nouvelles, des appréciations, complètement contradictoires sur les affaires de la Crimée, se serait décidé à aller juger par lui-même de la *vérité vraie*. D'ailleurs il ne serait pas fâché de faire, après l'établissement du second empire, ce que son oncle, de grande mémoire, avait fait avant l'établissement du premier, et de donner au monde le spectacle d'une seconde expédition d'Orient faite par un Bonaparte; seulement ce serait la Crimée au lieu de l'Egypte qui ferait les frais de cette course aventureuse.—Pendant son absence, dont la durée serait difficile à bien préciser, un conseil de régence ferait fonctionner la grande machine gouvernementale. Ce serait avec les ministres, et l'Impératrice elle-même, les présidents du Sénat, de l'Assemblée législative et des grands corps de l'Etat.

Cette nouvelle était donnée avec un tel aplomb, par beaucoup de gens haut placés, que j'ai dû m'enquérir sérieusement d'où elle provenait, et j'ai fini par découvrir que sa source, comme celles des plus gros fleuves, n'était qu'un filet imperceptible.

L'Empereur causant ces jours derniers avec l'amiral Hamelin, lui avait demandé, en présence de plusieurs personnes, combien il fallait de temps pour aller de Marseille en Crimée.

Les oreilles s'étaient tendues, les esprits s'étaient élancés dans le vaste domaine de l'espace, et dix minutes après cette question impériale, Sa Majesté était en Crimée, de par la rapide imagination d'une foule empressée d'élever, sans s'en douter et sans le vouloir, les canards les mieux nourris.

Passons à la seconde combinaison qui a cours également, mais moins que la première, et cela se comprend: elle est plus rationnelle. Or, pour les gens à canard, les plus dodus sont les meilleurs.

Le général en chef de l'armée d'Orient reviendrait en France, ainsi que les généraux Forey, de l'infanterie, et Bizot, du génie; le général Pélissier avait en poche l'ordre de prendre le commandement en chef, de livrer l'assaut, d'enlever la place coûte que coûte, et de battre les Russes.

Pendant que cela avait lieu en Orient, en France, deux armées de 75 mille hommes chacune, composées de six divisions d'infanterie et de deux divisions de cavalerie, se réuniraient sous le nom d'armée d'Est et du Rhin, vers le Nord, de Strasbourg à Boulogne. Elles seraient commandées par le maréchal Baraguey-d'Hilliers et le général Schramm, en attendant la présence de l'Empereur. Elles seraient destinées à opérer pour l'Autriche et contre la Prusse, si cette dernière puissance se décidait contre nous dans la lutte qui se prépare.

Il faut bien vous donner aussi la raison d'être de ce canard, qui peut n'être pas aussi canard que le précédent. C'est qu'il est bien positif, en effet, qu'un travail d'organisation se fait au ministère de la guerre, et qu'alors chacun arrange un peu les armées, les corps d'armée à sa guise et souvent selon ses besoins ou ses désirs.

La troisième combinaison enverrait un maréchal, les uns disent le maréchal Magnan, les autres disent le maréchal Baraguey-d'Hilliers, en Crimée. Pendant ce temps, toutes les troupes disponibles marcheraient vers le Nord, l'armée de Lyon sur Strasbourg; l'armée de Paris sur l'Alsace; Boulogne et son camp formeraient une réserve imposante.

La raison de cela est plus singulière encore que toutes les autres. Vous savez que le général commandant la 1re division de l'armée de Paris, mis au cadre de réserve et nommé sénateur, n'a pas été remplacé. Beaucoup de généraux, entre autres des aides de camp de l'Empereur, convoitaient la succession et n'ont pas été nommés à ce poste, qui, depuis bientôt un mois, est vacant; on en conclut que l'armée de Paris va être dissoute et servir soit à renforcer l'armée du Nord, soit à être répartie dans les diverses divisions actives. Il s'ensuit que le maréchal Magnan reste sans commandement, or comme on ne peut le laisser ainsi, on dispose de lui comme d'un simple capitaine, on l'envoie en Crimée, et voilà comme les nouvelles se font.

Sortons un peu du canard pour entrer dans la réalité. Les dîners et les fêtes marchent sans interruption.

Avant-hier, il y avait au Palais-Royal, chez le prince Jérôme, un de ces dîners splendides, comme seul il en sait donner à Paris; tous les membres de la famille y étaient réunis, à une exception près; les ministres, les maréchaux, les grands dignitaires avaient été engagés ou s'étaient rendus au Palais-Royal après le repas.

Après le café, le prince Napoléon et quelques fumeurs d'un rang élevé se sont réunis dans un élégant fumoir, et ont devisé longtemps ensemble. [illegible] le prince et le ministre de la guerre; je ne commettrai pas l'indiscrétion de rapporter ce qui n'a pas fait partie de la conversation, mais je dirai seulement que le maréchal Vaillant a montré [illegible] un esprit fin et supérieur, des connaissances qui n'ont pas étonné ceux des assistants qui l'approchent quelquefois.

Hier, la princesse Mathilde a donné un grand dîner à Vély-Pacha, l'infortuné ambassadeur, qui, malgré sa douleur, [illegible] partir pour l'exil. Le dîner a été superbe et fort gai.

Une foule nombreuse, malgré la neige, le verglas et un froid glacial, se pressait dans les salons du maréchal Magnan, place Vendôme. Le maréchal et sa charmante famille en font les honneurs de la manière la plus aimable et la plus gracieuse.

Le général Niel est arrivé le 27 janvier devant Sébastopol. Il s'est immédiatement mis en rapport avec les généraux en chef des armées alliées. Les lettres officielles que l'on a reçues ici de lui, et qui ne rendent compte encore que de ce qu'il appelle *sa première impression*, disent que « la situation est bonne. » Le général Niel parle des excellentes dispositions de l'armée française, et ajoute qu'il a trouvé aussi l'armée anglaise en meilleur état qu'il ne s'y attendait, d'après tous les récits qu'il en avait entendus ou lus.

Je viens d'avoir communication de plusieurs lettres écrites, du camp, par des officiers français. Il y a quelque chose de touchant dans les sentiments fraternels que ces officiers expriment pour les Anglais. Tout en montrant le mal profond qu'on ne l'a fait, même dans le Parlement d'Angleterre, ils ne dissimulent pas les embarras et les souffrances des officiers et des soldats anglais; mais ils s'accordent tous pour déclarer que cela n'empêche pas que, le jour de la bataille, ils retrouveront les Anglais énergiques et vigoureux. Une union complète, une confiance mutuelle règnent entre les deux armées, et nulle part, dans leurs rangs, on ne doute du résultat de leur entreprise.

X.

LES ALLIES.

Une lettre adressée au *Nouvelliste*, de Marseille, donne les détails suivants sur le fait relatif au 93e Highlanders:

« A Constantinople, un événement diversement interprété a produit une profonde sensation. Le bruit s'est répandu qu'un régiment anglais avait déposé son drapeau, et déjà des commentaires fâcheux et inquiétants étaient mis en circulation. Le fait paraît vrai: un régiment (on n'est pas sûr que ce soit le 93e Highlanders), qui était à Eupatoria, fut tellement réduit par les maladies, qu'il n'avait plus ni hiérarchie ni cadres. Dans cet état, il ne pouvait plus défendre son drapeau. Il jugea qu'il devait le mettre en sûreté jusqu'à ce qu'il eût pu se réorganiser avec les recrues qui lui arriveront d'Angleterre, et il le rapporta à Constantinople. C'est ce triste incident que l'avidité de quelques chercheurs de nouvelles avait recueilli et que la crédulité publique avait dénaturé.

« Les Anglais ont cruellement souffert, il est vrai; mais, quelque malheureux qu'ils aient été, ils ont montré que devant l'ennemi ils oubliaient leurs souffrances et retrouvaient leur énergie et leur courageux sang-froid.

« Les opérations du siége ont été reprises avec activité, mais il ne faut pas attendre de sitôt un résultat. On pense que quelques semaines, avant que notre armée n'ait plus à combattre deux ennemis à la fois: l'hiver et les Russes. C'est déjà beaucoup que nous ayons non-seulement conservé nos positions, mais que nous n'ayons pas passé un seul jour sans avancer nos ouvrages et sans avoir mis les Russes dans l'impossibilité de les dégrader ou de les détruire. »

Voici encore un passage d'une lettre, en date du 1er février, adressée à la *Gazette du Midi*:

« La 9e division qui doit rester ici en réserve, se complète journellement par l'arrivée de son effectif que les bateaux à vapeur français et anglais ne cessent de nous amener. Ces troupes campent sous des tentes à Daoud-Pacha, le service médical ayant dû prendre possession de la caserne située dans cet endroit. Le gouvernement local lui a remis, en outre, le bâtiment de l'Ecole militaire et celui de l'Ecole de médecine.

« Les besoins augmentant de jour en jour par suite de la masse de malades qui nous arrivent de Crimée, on a pris possession ces jours-ci du palais de l'ambassade de Russie à Péra, après en avoir inventorié les meubles et les avoir emmagasinés, et on y installera les malades et les prisonniers russes. De cette façon, on aura la jouissance des deux casernes occupées actuellement par ces derniers à Khassim-Pacha et près de Sainte-Sophie. On a aussi construit des barraques en bois dans les jardins de Gul-Hané attelleurs; mais la célérité avec laquelle ce travail a dû être fait a nui à sa solidité, et bien que l'on ait installé deux poêles dans chaque baraque, elles ne peuvent parvenir à les chauffer convenablement.

« Il est triste de voir combien les maladies de tous genres sévissent dans les trois armées alliées, avec cette différence que les français sont le moins maltraités. Chez les Anglais et chez les Turcs la mortalité est énorme. Il reste à peine trois ou quatre mille de ces derniers à Balaklava. Les autres fondent petit à petit, et hier encore, il est arrivé un nouveau convoi de près d'un millier d'Anglais.

» Il n'y a rien de nouveau à Sébastopol. La position est telle que je vous l'ai indiquée dans ma dernière lettre, c'est-à-dire que les Français occupent et défendent la plupart des positions des Anglais et travaillent à faire avancer leurs tranchées. Environ deux mille Turcs ont été expédiés d'ici à Balaklava pour réparer les pertes faites par les maladies dans la division d'Osman-Pacha.

» Il n'y a encore que vingt-deux mille Ottomans de débarqués à Eupatoria. Cela ne va pas aussi vite qu'on le dit. Les moyens de transport sont très-bornés, et le temps n'était pas très-favorable jusqu'à présent.

» L'armée du prince Menschikoff a quitté, en grande partie, les environs de Sébastopol, afin de ne pas trop souffrir du mauvais temps, et elle se trouve campée à Simferopol, à Alma, à Belbek et quelques autres villages. »

LA GUERRE ET LA SPECULATION—Le *Times* de Londres recommande les faits suivants à l'attention du public et du pays:

Une maison anglaise est prête à s'engager [illegible]

La maison s'engage à donner de la viande fraîche deux fois par semaine, et des légumes outre les pommes de terre. A cela s'ajoutera un souper substantiel.

La maison s'engage à exécuter son contrat, de la façon la plus ponctuelle. Elle ne demande aucun appui au gouvernement, aucune aide pour accomplir sa tâche, si ce n'est la tolérance et la non-intervention. Elle ne demande ni ses navires ni ses chevaux, ni ses chariots, ni ses hommes. Elle se contente de prendre les routes telles qu'elle les trouve, et de délivrer le soldat anglais de toute préoccupation sur ses moyens d'existence.

Ce service, elle est prête à le faire pour 3 sh. 3 d. (4 fr. 50) par tête et par jour, avec la confiance de gagner au moins 9 pence (90 centimes) par jour, à cet arrangement.

Elle s'engage, en outre, à livrer aux soldats, moyennant 3 pence de plus, par tête, d'excellentes tentes, approuvées par l'officier commandant, et remplacées dès qu'elles ne sont pas admises.

Ainsi, pour 3 sh. 6. par jour et par tête, une maison ou une Compagnie s'engage, dans les conditions les plus difficiles et sous les clauses les plus dures, à nourrir et abriter les troupes anglaises.

A ce compte, il faudra 1,825,000 liv. par an pour suffire aux besoins de 30,000 hommes. De cette manière l'Etat n'aurait plus à payer de transports, d'intendances, de mules, de chariots, d'entrepreneurs, etc, il réaliserait une économie, et le pays serait certain que ses défenseurs ne sont plus livrés aux horreurs du froid et de la misère.

«Nous serions, dit le *Times*, heureux de voir accepter ces propositions et de voir l'activité et l'énergie individuelle rendre à l'Angleterre l'honneur que la faiblesse de son gouvernement lui a presque enlevé.»

La mission de Lord John Russell.

On lit dans le *Times*:

« Nous avons lieu de croire que lord John Russell a accepté les fonctions de plénipotentiaire de la Grande Bretagne aux conférences et aux négociations qui vont s'ouvrir à Vienne, et que le noble lord doit se rendre dans très peu de jours à sa destination. On nous assure, en outre, que M. Hammond, qui occupe avec une grande distinction le poste de sous-secrétaire d'Etat des affaires étrangères, initié par conséquent à toutes les relations extérieures de ce pays, l'accompagnera dans sa mission; de sorte que l'Angleterre sera représentée à cette conférence par un ministre d'État qui, jusqu'au dernier moment, a pris part à toutes les délibérations du cabinet sur la guerre et par un homme qui est également bien au courant de tous les détails de cette importante affaire.

« Il est évident que depuis la mémorable occasion dans laquelle lord Castlereagh lui-même, secrétaire d'Etat des affaires étrangères, quitta l'Angleterre pour se joindre aux plénipotentiaires des puissances alliées, à Châtillon et ensuite à Vienne, aucune négociation n'a été ouverte en Europe qui eût une importance plus grande pour l'honneur de la Grande-Bretagne et les intérêts du monde; et de tous points, nous croyons qu'il y a lieu de se féliciter du choix de lord John Russell comme envoyé.

« Lord John Russell y trouvera lui-même l'avantage de se retirer pour quelque temps de l'arène des partis politiques, où ses derniers actes ont été si fâcheux pour sa réputation. Représenter la Couronne dans les conférences des nations, dont le but est de rétablir la paix en Orient, l'autorité du droit international et la garantie contre les invasions futures, c'est là une mission de la plus haute nature, et quoique nous ayons eu récemment l'occasion d'exprimer franchement notre opinion sur la conduite de lord John Russell au Parlement, nous ne pouvons que nous réjouir de ce qu'une occasion lui soit donnée de regagner, par d'autres services, ses titres à la confiance du pays.

« Certes, on n'eût pu choisir un homme plus propre que lord John Russell à produire une vive impression sur les représentants des Etats étrangers avec lesquels il aura à conférer. Le choix d'un ministre qui, pendant de longues années, a occupé la première place dans le gouvernement et dans le Parlement de ce pays, et dont le nom est familier à toute l'Europe, est une preuve évidente [illegible] négociations [illegible] britannique et satisfaisante. On ne supposera pas qu'on ait songé à choisir lord John Russell pour cette mission si l'on eût voulu perdre le temps en délais inutiles. Personne ne déclare plus nettement que le noble lord, la nécessité de poursuivre les objets de la guerre et le besoin de la poursuivre avec vigueur. [illegible] Comme plénipotentiaire, engagé dans la discussion de termes de paix, lord John Russell ne court donc aucun risque d'être suspecté de vouloir abandonner l'objet de la guerre, et le parti qui, en Angleterre, désire le plus l'atteindre, se compose des hommes politiques qui reconnaissent lord John Russell pour leur chef.

«Dans les transactions diplomatiques ordinaires et extraordinaires qui ont eu lieu à Vienne, depuis dix-huit mois, lord Westmoreland n'a pas manqué de zèle pour les affaires publiques, et aucun ministre n'eût pu faire plus qu'il n'a fait pour aplanir les différends et calmer l'irritation qui a malheureusement troublé nos relations avec l'Autriche; mais dans une situation comme celle-ci, la coopération et la direction d'un homme d'Etat qui est au courant des sentiments, des désirs et des ressources de pays, et qui parle directement au nom du cabinet dont il a été ministre, sont d'une valeur infinie. [illegible] que l'habileté du plus expérimenté des diplomates. Pour cette raison, nos alliés, et la cour de Vienne surtout, comprendront que la mission de lord John Russell est le plus grand compliment que les puissances britanniques peuvent adresser aux puissances continentales.

«Nous ne doutons pas que le moment soit venu, où l'on verra changer, sur la politique de l'Autriche, l'opinion d'un parti auquel lord Palmerston et lord John Russell ont un jour appartenu. [illegible] qu'il a heureusement eu lieu à Vienne comme à Londres est, que la nomination de lord Palmerston au poste de premier ministre, nomination qui, il y a quelques années, eût répandu la terreur en Europe, a été reçue avec une satisfaction marquée par l'Autriche, et d'autre part, que le premier acte de l'administration de lord Palmerston est d'envoyer lord John Russell à Vienne afin de cultiver les relations amicales avec cette cour.

Enfin, une pareille mesure peut être prise par lord Palmerston plutôt que par lord Aberdeen, qu'il était devenu à la mode d'appeler l'ami de l'Autriche. L'effet de cette mission, l'effet de l'élévation de lord Palmerston, sera de donner un cours plus décisif aux événements, qu'il s'agisse de paix ou de guerre.

«Des deux côtés il y a résolution de négocier comme si la paix était probable, et de s'armer comme si la guerre était inévitable. La saison approche où la collision avec les forces ennemies, l'attitude menaçante d'alliés et de confédérés et les obligations du traité du 2 décembre devront terminer l'interruption à laquelle nous a condamnés l'hiver.

«Le résultat des conférences de Vienne entre les puissances alliées et le plénipotentiaire russe doit être de déterminer promptement si la paix est possible, et sinon sur quelle échelle et de quelle façon on conduira la guerre.

«Sur ces deux points, lord J. Russell peut parler avec autorité à Vienne au nom du gouvernement britannique, et au Parlement à son retour de Vienne. Nous ne doutons pas qu'il parlera là-bas avec patriotisme, et ici avec prudence et connaissance de cause, et nous regardons comme un fait heureux, qu'à un moment où il est inévitablement écarté des affaires publiques à l'intérieur, il soit mis à même de rendre au pays un immense service au dehors.»

TEMOIGNAGE IMPORTANT.

(*Extrait du Steubenville Herald*, 25 *mars* 1851.)

☞ Le lecteur est prié de jeter les yeux sur une annonce publiée dans une autre colonne, et qui donne les détails d'une guérison merveilleuse due au Vermifuge de McLane. Cette cure a été faite ni dans le Maine, ni à Louisville, ni dans l'Orégon, mais ici, presqu'au milieu de nous. Lisez l'annonce et jugez par vous-même: L'attention du public est respectueusement appelée au récit simple et véridique de votre concitoyen, M. Stephenson, dont l'enfant a été merveilleusement guéri par le Vermifuge du docteur McLane.

Cross Creek, Th. près Wintersville, C. Jefferson, O. 19 mars 1851.

A MM. J. Kidd & Co.—J'ai un fils de trois ans dont la santé était très chancelante depuis quelque temps. Après avoir vainement employé un grand nombre de médicaments, je cédai au conseil de mes amis et eus recours au Vermifuge du Dr. C. McLane, tel que vous le préparez. Mon enfant prit deux cuillerées à café de ce remède, rendit, à mon grand étonnement, 180 vers, dont quelques-uns étaient très-gros et les autres de la grosseur d'une aiguille à tricoter. Il jouit, depuis lors, d'une excellente santé, et prend de l'embonpoint. Je crois sincèrement que s'il n'avait pas pris de vermifuge il serait depuis longtemps dans la tombe.

JOSEPH V. STEPHENSON.

☞ Ce grand remède est à vendre par SCOVIL & MEAD, No 111, rue de Chartres: Agens généraux pour la vente en gros dans le Sud. On peut leur transmettre les ordres. A vendre également par tous les droguistes. 9 mars—6 f

Composé de Sirop de cerises sauvages et de goudron.
Remède du Dr Davis.

On n'a pas encore inventé un remède qui puisse être comparé à celui du Dr Davis pour les affections pulmonaires; c'est, sans contredit, le meilleur composé qui existe pour la guérison de la maladie la plus horrible à laquelle l'humanité soit sujette.

Dix ans d'essai aux Etats-Unis, depuis l'Etat du Maine jusqu'à la Floride, ont valu à ce composé la réputation d'être le SEUL REMEDE dans lequel on puisse placer une extrême confiance lorsqu'il s'agit des affections pulmonaires les plus graves, des rhumes, de la toux et de la coqueluche.

CRACHEMENT DE SANG.

Cet affreux symptôme de la pulmonie peut être promptement arrêté si le malade emploie le COMPOSÉ DE SIROP DE CERISES SAUVAGES ET DE GOUDRON, du Dr Davis, qui rend les hommes à leur état naturel.

SOUVENEZ-VOUS DE CECI:

Le crachement de sang prouve toujours une tendance à une maladie des tubercules et, si on ne l'arrête bien vite, doit tôt ou tard causer la mort du malade.

DOULEUR AU COTÉ.

Ce dangereux symptôme provient d'une inflammation des poumons ou d'une affection des organes de la respiration. C'est un mal auquel il faut remédier immédiatement et il n'y a pas, sous ce rapport, de meilleur remède que le "COMPOSÉ DE SIROP DE CERISES SAUVAGES ET DE GOUDRON, du Dr Davis.

☞ A vendre en gros et en détail par J. WRIGHT & Co 151, rue de Chartres
5 mars—6

AVERTISSEMENT.

AIGUILLES DE WARRIN—Le fabricant de ces aiguilles justement célèbres, prévient le public de ne pas accorder sa confiance à certaines aiguilles, portant la même étiquette que les véritables, que des individus sans foi vendent comme telles à la Nouvelle Orléans, mais qui sont d'une qualité tout à fait inférieure et viennent d'Allemagne.

Afin de prévenir cette fraude, le soussigné prie les acheteurs de n'acheter les aiguilles de Warrin que des négociants bien connus.

Les importateurs et les vendeurs seront reconnaissants aux personnes qui leur feront découvrir les contrefacteurs et donneront une récompense libérale pour les renseignements qui leur seront fournis. Le soussigné est décidé à poursuivre les coupables avec la plus grande rigueur.

JOHN WARRIN, No 48, Maiden Lane, N. York

☞ Avis est donné aux marchands de ne pas vendre les aiguilles portant la marque du soussigné.
16 mars—30 J. WARRIN,

On demande immédiatement chez le Professeur BRETTE, 12, rue St Charles, plusieurs demoiselles françaises ou créoles, dont la tâche sera simplement d'entretenir pendant 2 ou 3 heures par jour une conversation facile en français avec les dames élèves du professeur.
La place est permanente avec honoraires, 5 mar—7

Mantelets soie et dentelle.

NOUS venons de recevoir par le Cahawba un bel assortiment de MANTELETS EN SOIE ET DENTELLE, ainsi qu'un joli lot de PARASOLS que nous offrons à $8 75 pièce.
P. & E. REILLY, Encoignure Canal et Royale
9 mars—15f

EAU-DE-VIE Rochelle—50 colis "Boston," [illegible] à vendre par E. CANUZAC & Co, 25, Vieille-Levée
16 fév

ATTENTION.

☞ Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente de vins, eau-de-vie, genièvre, &c, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 1/2 heures A. M., au magasin No 47, rue des Magasins. La vente est positive et sans réserve.
Pour plus amples détails, voir aux annonces.

☞ Les catalogues pour la vente de 178 nègres des plantations Waverley et Meredith, appartenant à la succession de Wm M. Lambeth, sont maintenant prêts à être livrés. On peut s'en procurer au bureau des encanteurs, MM Beard & May, où les acheteurs peuvent venir faire leur choix avant la vente, qui aura lieu demain, 13 du courant.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

13 et 14 mars—174 nègres d'habitations à coton et à sucre, de la succession Wm Lambeth et pour un partage.
15 mars—Terrains avec et sans améliorations, 1er district et à Jefferson City, de la faillite A. Stewart.
17 mars—Magasin et résidences dans les basses Diamond, rue Tchoupitoulas—succession E Barr.
20 mars—Une famille de nègres, de la succession de Thos W. Beall.
21 mars—Première vente de terrains, ilets et morceaux de terre dans la ville de Kenner. Une élégante résidence rue du Canal, appartenant à la succession de Wm C. Micou.
23 mars—Vente de syndic d'un esclave dans la faillite de Kendall, Yoe & Co—Un nègre de la succession du Dr James Th Cochrane
24 mars - Grande vente de Biens-Fonds dans le premier, second, troisième et quatrième districts de la Nouvelle-Orléans et dans la ville de Jefferson, sans limite ou réserve.
28 mars—Première vente de terrains, ilets et morceaux de terre dans la ville de Kenner
31 mars—Vente de propriétés à Alger, dans l'affaire du mineur Archibald Powers—Terrain d'encoignure rues Liberty et Clio, dans la succession de Francis Newlove
7 avril—Propriété améliorée sur les rues Apollo et Philip, quatrième district, dans la succession de W. C. Emmanu. L'esclave Caroline et un lot de meubles de maison, dans la succession de Francis Barnes.
14 avril—Deux terrains sur la rue des Magasins, quatre terrains sur la rue St-Andrew, 4me district, et un ilet de valeur à Greenville, en face du chemin de fer, vendu par ordre de Cour.
☞ Pour plus amples détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

Décédé hier, à 7 1/2 heures, EMMANUEL GUSTAVE GASCHET DE L'ISLE, né à Philadelphie et depuis de longues années résident de cette ville. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à son enterrement, qui aura lieu aujourd'hui à 4 1/2 heures P. M. Le convoi partira de sa résidence No 232 rue Baronne.
De la part de sa famille.

☞ La barque suédoise SKATAN, capitaine Overguard, est maintenant en déchargement vis-à-vis l'hôtel de la monnaie. Les consignataires sont requis de prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée.
Les marchandises dont les permis n'auront point été obtenus dans les cinq jours, seront envoyées dans les magasins publics aux frais et risques des consignataires. M. PERRILLIAT & Co 14, rue Toulouse
9 mars—3

☞ Ni le capitaine ni les consignataires de la barque Suédoise SKATAN ne seront responsables des dettes que pourra contracter l'équipage du dit navire.
9mars N. PERRILLIAT & Co, 14, Toulouse

☞ Le brick norvégien SYLPHIDE, capitaine Sanne, venant de Bordeaux, est en déchargement en face de la rue Hôpital
Les consignataires sont requis de venir prendre livraison de leurs marchandises, sur la levée. Les marchandises dont les permis n'auront point été obtenus dans le délai de cinq jours, seront envoyées aux magasins publics, aux frais et risques des consignataires. C. CAVAROC & Co
9 mars 144, rue Royale

☞ Ni le capitaine ni les consignataires du brick norvégien SYLPHIDE, capitaine Sanne, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage dudit brick. C. CAVAROC & Co.
9 mars 144 rue Royale

Banque du Commerce de la Nouvelle-Orléans.
Département des travaux hydrauliques.

UN dividende de QUATRE PIASTRES ET DEMIE par action a été déclaré ce jour par la direction, payable ici, aux bureaux No 33, rue Carondelet, le 2 avril prochain et aux actionnaires de New York le 10 du même mois. S. E. PERCY.
12 mars—au10av—2pc Secrétaire

Librairie classique et religieuse.
MICHON,
200 rue Royale, Coin Place St Antoine

AYANT établi des relations d'affaires avec les premières maisons de librairie classique et religieuse de France, annonce qu'il aura toujours en vente chez lui, un bel assortiment de livres classiques et religieux qu'il vendra au-dessous du cours de la place.
Il peut citer dans son catalogue: *Livres religieux*—Paroissiens romains—Formulaires de prières—Journées du Chrétien—Imitation de Jésus-Christ—Imitation de la Vierge—Vie des Saints—Bibles de Rocy, &c. &c.
Classiques—Histoire—Géographie—Grammaire—Arithmétique—Mathématiques—Livres élémentaires de 1er âge, de 2me âge, &c.
Chapelets—Médailles—Scapulaires—Fournitures de bureaux.
Cette maison ayant acquis à bas prix, à la vente publique du stock de Guérineau & Co. un assortiment complet des livres d'église et classiques, est à même de vendre à des prix très réduits, plus de 15,000 volumes qui proviennent de cette affaire.
Les marchands de la campagne feront bien de se hâter afin de profiter de cette occasion unique.
Royale—M. Michon fera venir de Paris tous les ordres qui lui seront adressés. Ses conditions seront très libérales. 12mars—v camp—eb

OUVERTURE DE MODES ET NOUVEAUTES.
OLYMPE,
No 34, Rue de Chartres, Encoignure Bienville.

A L'HONNEUR de prévenir les dames qu'elle vient de recevoir de France, un bel et riche assortiment de marchandises de printemps consistant principalement en chapeaux de paille unie et à jours, chapeaux de tulle et crêpe, chapeaux pour fillettes en paille, de toile, mantelets, taffetas et mousseline brodée, soieries quadrillées et rayées, rubans, robes mousseline imprimée à volants, robes mousseline et grenadine unies et à volants, [illegible] ombrelles marquises, grande nouveauté, &c., et qu'elle en fera l'ouverture jeudi prochain, 15 du courant.
OLYMPE profite de cette occasion pour annoncer aux dames que devant bientôt partir pour France et désirant liquider tout son stock, elle a fait une grande réduction dans le prix de ses marchandises.
12mars

Mme FOURNIER a l'honneur de prévenir les Dames qu'elle vient de recevoir par les derniers arrivages un bel assortiment de marchandises de printemps et d'été, consistant: CHAPEAUX DE PAILLE, robes de barège, de mousseline et d'organdi à pointe et à volants, de lin brodées; lingeries, confections d'été, &c., &c.
Le tout dans le dernier genre.
Mme E. FOURNIER.
12ms *Encoignure Canal et Baronne.*

GRANDE REDUCTION SUR LES TOILES.
Nous offrons aujourd'hui un ASSORTIMENT MAGNIFIQUE DES PLUS BELLES TOILES, [illegible] en proportion du prix d'achat.
Nous avons aussi [illegible] TOILES IMPERIALES BATISTE, FIL, etc., et avons fait une grande réduction.
☞ JACONAS et des INDES, bon teint, à 1 escalin la yarde.
P. et E REILLY, Encoignure Canal et Royale.
12mars.

Académie d'Ecriture et de Tenue des Livres de Dolbear.
106......Rue du Canal......106.

EST ouverte dans la journée et le soir. De nouveaux élèves commencent cette semaine—Quelques leçons suffiront à améliorer l'écriture la moins élégante et la rendront libre et rapide. Les citoyens et les étrangers sont invités à venir visiter l'établissement. Le succès est garanti à tous. Les négociants s'adressent à M. Dolbear lorsqu'ils ont besoin de commis et de teneurs de livres. RUFUS DOLBEAR, 106 rue du Canal
12ms

EN débarquement du navire Sylphide, de Bordeaux—20 barriques vin rouge Margaux, 25 barils vin blanc Haut Sauterne, 27 do vinaigre de vin blanc, 400 caisses vin rouge St Julien Médoc, 100 do vin rouge Margaux Médoc, 100 do vin rouge Chateau Bonneaux, 100 do vin blanc Haut Sauterne, à vendre par NUMA LACOSTE, 147 rue Royale
12ms

EN débarquement du navire Ekatam, de Bordeaux—20 barriques vin rouge Pauillac Médoc, 320 caisses do do du Chateau Bonneaux, à vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale
12ms

AU drawback à vendre par le soussigné—50 barriques vin rouge de Marseille marque Bergasse, 600 caisses vin rouge St Julien Médoc, 17 caisses sardines à l'huile de 50 boîtes chaque marque Deffès, de Nantes; 70 do do do 100/2 do do do do; 33 do do do 100/4 do do do do.
NUMA LACOSTE. 147, rue Royale
12ms

COGNAC—10 quarts cognac marque E. Geanty; 15 do do do J. Luc 4ème preuve; 35 huitièmes do do do do; 5 do do do J. Augustin, à vendre par NUMA LACOSTE. 147. rue Royale

EAU-DE-VIE Saml Richard—12/4 pipes, en débarquement du navire Skatan, venant de Bordeaux, à vendre par J. B. PREAU & Co, 31 et 33, Gravier
11mars

EN débarquement du navire Sylphide, venant de Bordeaux: 500 caisses vin rouge St Julien, 12 bouteilles, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St Louis
1 mars

EN débarquement du navire Skatan, de Bordeaux: 12/4 et 20/8 pipes eau de vie Raynal & Alusse, 4e et 1re preuve, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co. 17 et 19 rue St Louis
12mars

BACON—100 boucauts plats-côtes, épaules et jambons nouveaux de première qualité, nouvellement reçu et à vendre par P COOK & Co, 40, rue Poydras
12mars

PORC en grenier—50,000 livres, à vendre, en lot, à la convenance des acheteurs, par P COOK & Co. 40, Poydras
12mars

HUILE DE GRAISSE—50 barils, pure et raffinée, pour l'hiver, à vendre par P. COOK & Co, 40, rue Poydras
12mars

GRAISSE—300 frequins graisse de choix, à vendre par P. COOK & Co, 40, rue Poydras
12mars

JAMBONS—100 tierçons jambons passés au sucre, à vendre par P. COOK & Co. 40, rue Poydras
12mars

EN MAGASIN et à vendre par les soussignés:—200 barriques bon vin rouge ordinaire, 50 do pour famille; 80 barils imitation madère, 50 caisses cerises à l'eau de vie; 50 do fruits au jus assortis; 50 grosses bouteilles à madère et porto; 2500 dame-jeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons; 50 balles bouchons pour dame-jeannes, vins, &c; 80 caisses eau de fleurs d'oranger. 10 do 2 estagnons chaq. eau fleurs d'oranger. 5 do 3 do do eau de roses. A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27. rue St-Louis
12ms

RIZ—300 sacs beau riz créole, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St-Louis
12ms

VINS de Catalogne à l'entrepôt—Vin de Catalogne en pipes, de première qualité, ayant droit à l'exportation et à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St Louis
12ms

VIN de Catalogne—En pipes et demi pipes, de première qualité, en magasin et à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27. rue St-Louis
12ms

EXCELLENTE OCCASION!
Magasin de Groceries à vendre, pour cause de changement d'affaires.

ON offre à vendre, la belle GROCERIE bien achalandée, située à l'encoignure Esplanade et Condé, [illegible] Pour le prix et les conditions, s'adresser sur les lieux.

MM. les Editeurs,

Les amis du juge Thomas H. Kennedy, de la Troisième Cour de District, vous prient de l'annoncer comme candidat à l'élection prochaine, à la place de Juge-associé de la Cour Suprême, pour remplir la vacance qui aura lieu à l'expiration de la commission limitée à deux ans par la Constitution de l'Etat.

Le District comprend Plaquemines, St. Bernard, la partie de la paroisse d'Orléans située sur la rive droite du fleuve et toute la partie de la ville située au-dessous de la rue Julie, y compris les villages du Lac.

JOHN MUNROE & Co., Banquiers américains,
No 5, rue de la Paix, Paris.

ACCORDENT des lettres de crédit pour les affaires commerciales, ainsi que des lettres-circulaires de crédit sur les villes suivantes:

Amsterdam,	Genève,	Mayence,
Athènes,	Gênes,	Milan,
Baden-Baden,	La Haye,	Munich,
Bâle,	Havre,	Naples,
Berlin,	Heidelberg,	Nice,
Berne,	Londres,	Pise,
Bologne,	Leipsick,	Rome,
Brême,	Liége,	Rotterdam,
Bruxelles,	Lucerne,	Smyrne,
Carlsruhe,	Lubeque,	Sienne,
Coblentz,	Lyon,	Strasbourg,
Cologne,	Madrid,	Trieste,
Constantinople,	Malaga,	Turin,
Dresde,	Malte,	Venise,
Florence,	Manheim,	Vienne,
Francfort,	Marseille,	Wiesbaden.

12 mars—6 m

Hotel Verandah Conti.
AVIS.

Quelques personnes malveillantes ayant fait circuler le bruit que la picotte était à l'HOTEL VERANDAH CONTI, je prie le public de ne pas ajouter foi à cette fausse rumeur. Il n'y a pas eu une seule personne malade dans le dit hotel, et ce bruit n'a d'autre but que celui de porter préjudice à mon établissement.
12 mars — 3 f v. 6'c. M. GEORGES.

POIS VACHES, FRAIS, DE LA CAROLINE.

350 SACS pois vaches frais, de la Caroline, pour semence, en magasin et en déchargement de la goélette "Mary Lucretia," à vendre en lots à la convenance des acheteurs par GONZALES Frères, 11 Front Levée, entre Douane et Bienville.
12mars 1—m

MAGASIN DE TAPIS.
23 RUE DE CHARTRES.

TAPIS—Assortiment complet en tous genres. TOILE CIREE pour parquets de toutes les largeurs en qualités.
NATTES—500 rouleaux 4/4, 5/4 et 6/4, blanches, à carreaux et de fantaisie, récemment débarquées.
STORES—tapis de table et de piano, étoffes en crin, baguettes d'escalier, descente de lit, devants de cheminée, nattes, toiles de dames et broquets pour tapis à miettes. Le tout à des prix excessivement réduits.
A. BROUSSEAU et Co., 23, rue de Chartres.
12 mars.

Avis aux Marchands de marchandises sèches.
P. DUBEL & Cie., No 37, rue de Chartres.

OFFRENT à vendre un grand assortiment de *papier à soieries*, grandeurs assorties, reçu du Havre par le navire Elizabeth. 12ms

GRAND DEBALLAGE
De Chapeaux de printemps,
AU NOUVEAU MAGASIN DE CHAPELLERIE,
33, rue de Chartres.

LE soussigné prévient sa clientèle de la campagne qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et du Nord le complément de son assortiment de chapeaux de printemps, savoir:
Chapeaux de soie pr hommes et cadets, extra léger
Do de castoir gris, do do de toute qual.
Do de castor, do do do do
Do de feutre sans apprêt, do de toute couleur et qualité, tels que sénateurs, matelots, marins, Tyroliens &c.
Chapeaux de Panama pour hommes et cadets, de toute qualité,
Do de paille d'Italie double et simple do do
Do de Campêche, do do
Do de paille cousue Victoria, à dents, Canton &c. de toute qualité.
Do de paille pour dames et demoiselles, de toute forme et qualité,
Do du montagne, Suisse, Cobourg. &c.
Do de Campêche, pour nègres,
Do de Palm leaf pour hommes et cadets.
Le tout à des prix modérés.
Les fashionables de la ville, trouveront comme par le passé, dans ce magnifique magasin, le choix le plus varié et le plus riche de chapeaux pour le printemps et l'été, tels que chapeaux de soie à ventilateurs, extra légers.
Chapeaux paille Victoria et Munacho,
Do do du Brésilien,
Do de feutre impalpable—et une grande variété d'autres qu'il serait trop long d'énumérer.
12 mars J J ALBERT.

ALE D'ECOSSE DE TENENT—En bouteilles et demi-bouteilles, reçu tout récemment par le navire John McKenzie, venant de Glasgow. A vendre par J. Y. DE EGANA, No47, rue Bienville
12ms

PIPES—1000 caisses pipes en terre, à vendre par C T BUDDECKE & Co, 100, rue Tchoupitoulas
12ms

PANIERS DE PROVISION—500 [illegible], à vendre par C T BUDDECKE & Co, 100, rue Tchoupitoulas
12ms

BOUTEILLES—50 paniers bouteilles à vin, à vendre par C T BUDDECKE & Co, 100, rue Tchoupitoulas
12ms

PRUNEAUX—8 boucauts et 50 barils pruneaux d'Allemagne, à vendre par C T BUDDECKE & Co, 100, rue Tchoupitoulas
12ms

WHISKEY—50 barils vieux Monongahela et Rye, à vendre par T. C. BUDDECKE & Co, No 100, rue Tchoupitoulas
12ms

CHANDELLES—400 caisses de l'Etoile, 200 demi do, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas
12 mars

WHISKEY—500 demi barils de "Boyle's Rose" à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas
12 mars

JAMBONS—75 tierçons jambons extra pour familles, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas
12 mars

WHISKEY—50 barils vieux Monongahela à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, Tchoupitoulas
12 mars

BRANDY et genièvre—40 quarts brandy américain, 20 barils genièvre do à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas
12 mars

HUILE de graisse—100 barils huile de graisse de choix, préparée pour l'hiver. A vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas
12 mars

EN débarquement du navire Skatan, de Bordeaux: 30 barriques vin rouge Montferrand, 1 demi barrique vin blanc Sauterne, 1000 caisses vin St Julien médoc, à vendre par HENRY VALETON, 90 St Louis
10 mars

EN débarquement des navires Skatan et Sylphide, venant de Bordeaux—25 barils vin rouge, à vendre par PAUL LACROIX, 13, Toulouse
10 mars

JARDINIER—Un jardinier français désire trouver une place en ville ou à la campagne, pour travailler aujourd'hui. Il donnera d'excellents renseignements. S'adresser au bureau de ce journal.
9 mars

Harengs d'Ecosse.

EN débarquement du navire John McKenzie et Nova: 400 barilets harengs Lochfine, disposés spécialement pour la vente, de première qualité; 10 caisses harengs fumés, 1500 caisses cracknells, Saumons frais, &c. &c. A vendre par D. GOWANS & Co., No 143, rue du Canal
10 mars

FRUITS au jus—100 caisses fraises au jus, de Perreau, 50 caisses fruits assortis, 50 caisses framboises, A vendre par FAURES & NORMAN, 33 et 35, rue Royale
9 fév

EN débarquement du navire Oceana, de Bordeaux 20 barriques bon vin rouge pour familles, à vendre par E. DECHAMPS, 21, rue St Louis
28 fév

EN débarquement du navire America, de Bordeaux: 44 barriques vin rouge, 100 caisses vin rouge. A vendre par E. DECHAMPS, 21, rue St-Louis
28 fé

AU DRAWBACK—20 barriques de vin de Bergasse, à vendre par E. DECHAMPS, rue St Louis 21
20 fv

ATTENDU par divers navires venant de Bordeaux,
Par navire Oceana 20 barriques vin rouge;
do do Amerika 44 do do
160 caisses vin rouge;
do Rose Standich 44 barriques vin rouge;
do Sylphide 20 do do
do do 100 caisses do
do Arendal 15 1/4 cognac;
do Mary-Anna 10 1/4 cognac;
do do 20 barriques vin;
do do 105 caisses vin rouge;
do do 75 do vin blanc;
A vendre par E. DECHAMPS, rue St Louis 21.
20fv

No 95, *RUE DU CAMP*—M BOLMAIN, *Horticulteur français*, vient de recevoir tout récemment un assortiment de plantes les plus rares et les plus variées et mieux assorties qui ait encore paru à la Nlle Orléans. Cédant au désir de ses pratiques dont il a été avantageusement patronisé, il veut bien encore rester ici quelques jours pour remplir ses commandes et satisfaire à ceux qui achèteront une quantité—Nouvellement reçues: vignes de toutes espèces; arbres à fruits, bulbes, rosiers, camélias, asphodelles, jacinthes, aucubas, amaryllis, lilas coloriés, dahlias, rhododendrums, graines et semis de fleurs ornementales. 8ms—6f

EXCELLENTE OCCASION.
MARCHANDISES DE PRINTEMPS.
Au magasin à bon marché de Harby,
185 RUE DU CAMP 185

☞ Le soussigné vient de recevoir un grand et magnifique assortiment d'ARTICLES ET DE BRODERIES DE PRINTEMPS, comprenant en partie:

Soieries de printemps,	Barèges unis,
Barèges à dessins,	Robes Bayadères,
Robes organdis,	Robes à volants,
Jaconats français,	Brillantines françaises,
Mousseline suisse à dessin	Mousseline suisse unie,
Cols médaillon,	Valenciennes,
Mouchoirs brodés,	Mouchoirs Valencienne,
Broderie application	Bandes brodées,
Chemises à jour,	Chemises toile,
Corsets français, &c.	

Egalement:
Un magnifique assortiment de **Mantelets soie riche.**

Toutes ces marchandises seront vendues à 25 pr cent meilleur marché qu'à aucune autre époque à la Nlle-Orléans.
mars8 HORACE HARBY, No 185, rue du Camp

A LOUER, A LOUER.

La propriété connue sous le nom de **Jardin Sainte Hélène**, située sur le canal Carondelet. Elle est en très bon état, restaurée à neuf. S'adresser à Jh Garnier rue Royale 149, ou à ses frères rue Royale, encoignure St Pierre. Elle sera annoncée tous les deux jours pendant un mois.
Nouvelle Orléans 5 mars 1855.
6mars—1m J. GARNIER.

COLLEGE DE ST-VINCENT,
Au Cap Girardeau, Etat du Missouri.

CE COLLEGE, auquel la Législature de l'Etat du Missouri a accordé en 1843, une charte et des privilèges universitaires, occupe un des sites les plus charmans qui se trouvent sur le Mississipi; il est situé au cap Girardeau sur le Mississipi, à quarante-cinq milles au-dessus de l'embouchure de l'Ohio et domine les deux rives du fleuve. Quarante acres avoisinants appartiennent au collège, qui possède, en outre, à un mille et demi du village une maison de campagne où les élèves peuvent aller passer leurs jours de récréation. Une éducation commerciale et classique complète est donnée dans ce collège.

CONDITIONS:

Pension, cours et raccommodage, par an..	$180
Blanchissage	12
Médecins et médecines	5

Pour plus amples informations, s'adresser à J. AD. ROZIER, avocat, Agent du Collège rue St-Charles No 14
Le rév. J. D. O'Keefe, trésorier de ce collège, est en ville en ce moment. On peut le voir à l'Archevêché le matin, l'après-midi et du midi à deux heures.
5 mars—6f

A VENDRE—Une jeune mulâtresse âgée de 20 ans, parfaite cuisinière, très bonne blanchisseuse et bonne domestique de maison, parfaitement recommandée et garantie des vices et maladies prévues par la loi. S'adresser rue de la Douane, No 36, encoignure [illegible] 3mars

MEUBLES à vendre de gré à gré, rue St-Philippe, près Claiborne, No 303:
1o—Chaises, sofas, guéridons, lit, toilette, armoire, side board, canapé en acajou moucheté et ronceux, du dernier goût, faits tel, chez McCracken.
2o—Armoire, bureau à bascule, toilette, table, &c. fabriqués chez Charmois, à Paris.
3o—Fauteuils, chauffeuses, chaises à dossier de trèfle, en velours vert, des ateliers de Tonnday, à Paris.
4o—Garniture de cheminée, riche, composée de: d'une pendule en bronze doré à triple feu, de Jacob, à Paris; sujet: les enfants en papillon, avec médaillons porcelaine de Sèvres, fond bleu turquoise avec bleu d'azur, fond biarre avec des bouquets de fleurs peints par Dauty; 3o: 2 flambeaux avec médaillons en porcelaine de Sèvres; 4o: 2 candélabres à sept feux, en bronze ciselé; sujet: petit pêcheur et chasseur napolitains, modèle bien connu à Paris, et fort recherché.
5o—Cristaux divers, entre autres 2 compotiers taillés en pointes de diamant, provenant de la vente après décès, du marquis d'Aligre; des verres ayant appartenu à Louis Philippe, avec ses initiales et la couronne ducale, &c.
6o—Rideaux groseille, soie et laine, rideaux mousseline brodée, couvre-pieds de tulle brodé très riche, d'Aubertaud, à Paris, &c. 10 mars—

Demande d'une Cuisinière—Une bonne cuisinière blanche ou de couleur trouvera de l'emploi en s'adressant au bureau de l'Abeille.
1mars

AVIS.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il répare, comme par le passé, les montres et les bijoux et monte les diamants. Il espère que le patronage dont il a été honoré jusqu'ici ne lui fera pas défaut. J. FEYTEL, 22, rue de Chartres.
1ermars

Résidence à la Baie St Louis à vendre.

DEUX MAISONS bien finies, à Guezville, se touchant, avec toutes les dépendances nécessaires, wharf, maison de bains, &c. Ces maisons seront vendues ensemble ou séparément. Pour plus amples détails, s'adresser à E J HART & Co, 77 & 79, rue Tchoupitoulas.
1ms

Bottes, souliers et chapeaux.

ON trouvera toujours au magasin des soussignés un assortiment complet de: Bottes, souliers et chapeaux, pour hommes et enfants, Guêtres, bottines, brodequins et savattes pour dames, demoiselles et enfants.
Ces articles comprennent tous les genres et viennent des meilleures fabriques de l'Est et du Nord.
Les ordres des marchands commissionnaires, pour des bonnets, des bottes épaisses et des rassets, pour plantation, seront remplis avec le plus grand soin et à des conditions libérales.
I. HOBBS & Co, Nos 12 et 14, rue de Douane.
5m—12f

TABAC EN FEUILLE de la Havane—En débarquement de la goëlette Edwin Dorsey: 50 balles tabac en feuille de la Havane, Vuelta de Abajo, pour capes et tripes, à vendre par MORENO FRERES, 34, Vieille-Levée
5mars

CIGARES DE LA HAVANE—Constamment en magasin et reçu par chaque arrivage—Un assortiment de choix des meilleures fabriques de la Havane. Notre stock comprend maintenant, en partie, les marques suivantes: Partagas, Intimidad, Cervantes, Fecorcas, Mar Pacifico, E. Sol, Luis Napoleon, Napier, Convenio, Virato, Espanola, &c, &c, à vendre par MORENO FRERES, 34, Vieille Levée
5mars

MIEL DE CUBA—Quelques barils de miel frais et clair, reçu tout récemment et à vendre par MORENO FRERES, 34, Vieille Levée
5mars—16f

CONFITURES de la Havane—Pâte et gelée—Un beau lot frais, reçu tout récemment et à vendre par MORENO FRERES, No 34, Vieille Levée
5 mars

CIGARETTE—Un assortiment de choix des marques favorites suivantes:—Mensageros, Distingu. de Espanola, Mis Cigarros, Minerva, &c. en mains et à vendre par MORENO FRERES, No 34, Vieille Levée
5 mars

EN débarquement de l'Amerika, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné: 50 barriques vin rouge; 100 caisses vin rouge. JOSEPH LANATA, 11 rue Jefferson, 12 Toulouse
5mars

CHANGE—Change sur Bordeaux payable à Paris. A vendre par J. & J. TARDOS, No 31, Vieille Levée
29jan

TABAC en feuille de la Havane—58 balles Nos 1, 2, 3, 4 et 5 pour capes et tripes, garanties Vuelta de Abajo, en magasin et à vendre par BORNIO FRERE. 34, rue Gravier
27fv

A VENDRE—Une cigarerie de détail, des plus accréditées, située rue St Charles entre les rues de la Commune et Gravier. Pour plus amples informations s'adresser à VALLS & SAMBOLA, No 23, Tchoupitoulas
1 mars

Divers.

BACON—Jambons nouveaux au naturel et passés au sucre, en tierçons et demi-tierçons. BŒUF nouveau, séché et passé au sucre, en tierçons et demi tierçons.
VIEUX WHISKEY, eau de vie de pêche et de pomme, à vendre par C. M. HARVEY & Co. No 5 rue Poydras, entre Levée et Fulton
8fv—1m

BELLE OCCASION POUR APPRENDRE L'ANGLAIS ou L'ESPAGNOL à petits frais et en peu de temps.
☞ 24 leçons pour $10. ☜
Système essentiellement pratique, et adapté à l'intelligence des élèves. ALEX. NELSON, Professeur, rue St-Charles No 8
31 jan—3m

CIGARES de la Havane, tabac en feuille, &c—1,000,000 cigares de choix de la Havane, comprenant les marques célèbres suivantes:

Partagas,	Ingenuidad,
Intimidad,	El Sol,
Cervantes,	Washington,
Mar Pacifico,	Virato,
Condita,	Puntualidad, &c.

500 balles de tabac en feuilles. 25 caisses conserves de la Havane. 15 do confitures de la Havane. 25 do barils de cigarettes, à vendre à les plus bas prix par MORENO FRERES, No 34 Vieille Levée
5fév—3a

Glaces—Cadres—Dorures.
G. DUPUY,
105......Rue Royale......105
ENTRE CONTI ET ST LOUIS.

GLACES—Toujours en magasin et reçues par tous les arrivages d'Europe des glaces de tous les genres, telles que: GLACES FRANCAISES ET ALLEMANDES, PSYCHES, GLACES, TOILETTES, à poser, CHE. à BASCULE, &c.
CADRES—Manufacture de Cadres de tous genres, fabriqués dans mes ateliers et garantis sous tous les rapports.
ORNEMENTATION—Le procédé employé par moi pour l'application des ornements de cadre, obvie à la fragilité habituelle de la pâte et lui donne une solidité à toute épreuve.
DORURE—L'expérience a démontré que la dorure en Europe ne convient pas à l'humidité de ce climat. Pour obtenir une fraîcheur parfaite on doit avoir recours aux appartements dorés en mon atelier.
PAPIERS PEINTS pour appartements—Ciels de lit, devants de cheminées, en un mot tout ce qui tient à cette ligne.
ECHANGE DE GLACES, &c 18déc—1m

AVIS.
Aux marchands de la ville et de la campagne.

RECU par les navires Delphos, Wellington et Silas Holmes, de New-York, les marchandises ci-après décrites, que j'offre en vente au plus bas prix du marché et aux conditions libérales.
SAVOIR:
Barège nouveauté, bayadère, polka, &c. Mousselines, jaconats, brillantines, &c. Robes, mousselines, guinghams et toile du Nord,
4 caisses broderies en tous genres;
1 do barège uni, couleurs assorties,
2 do deuil et demi-deuil,
2 do jaconats anglais, nouveaux dessins,
1 do indiennes très larges, nouveaux dessins,
1 do alpaca noir lustré,
3 do ging, fil et listados,
4 do guingham d'Ecosse, pour habitants,
1 do cotonnades nouvelles,
10 balles pitres pour jupons,
2 caisses mouchoirs,
2 do mouchoirs couleurs, nouveaux patrons,
2 do mouchoirs batiste fil, qualités assorties,
6 do indiennes à meubles,
1 do velours coton noir,
1 do rubans unis et mode,
10 do otis denims,
10 do hamilton ticking,
10 do bon teint, No 10 à 16,
2 do coutils fantaisie, pour pantalons,
do soatil gris uni,
4 do mouchoirs verona,
40 do cotons blancs de toutes les marques,
1000 pièces foulards soie, LS DUCOURNAU, 25, rue de Chartres
7 mars

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Silas Holmes, de New-York: 2000 pièces brin coton 3/4 et 9 yardes; 1500 douzaines bas et chaussettes à très bas prix; 6 caisses indiennes deuil et 1/2 deuil; 6 do molleton Hamilton. 500 pièces mousseline suisse unie, 200 do do à fleurs, dessins riches; 2 caisses mousseline Jacquart par 24 yardes. LS DUCOURNAU, 25, rue de Chartres
7mars

A VENDRE par le soussigné, nouvellement reçu: 4 balles colette grise; 4 balles toile de Russie; 6 do brin fil écru et blanc; 2 caisses nappes et serviettes en fil; 2 balles nappes écrues damassées 8/4, 9/4, 10/4; 1 do damassé fil blanc; 10 caisses toile d'Irlande; 1 do toile de Hollande écrue et blanche. LS DUCOURNAU, 25, rue de Chartres
7mars

Marchandises pour le marché Mexicain

A VENDRE par le soussigné à des prix modérés: 4 caisses boutons agathe; 2 do robes mousselines brodées à volants; 10 do arabias; 6 do mouchoirs Verona; 18 do indiennes; 6 do camlet jeans; 2 do foulards; 1 do dentelles coton; 10 do cotonnades; 4 do chemises coton. LS. DUCOURNAU, 25 rue de Chartres
7 mars

EN débarquement du navire Sylphide, venant de Bordeaux: 15 caisses de 50 boîtes sardines Deffès, Nantes, 100 do de 100 demi-boîtes do do, 33 do de 100 quarts de boîtes do do, 6 do de 50 demi boîtes petits pois au naturel, 3 do de 50 demi-boîtes truffes du Périgord, 1 do de 40 demi-boîtes do do, 40 do fruits au jus assortis, en bouteilles, 10 do do en demi-bouteilles, A vendre par HENRY VALETON, 90, rue St-Louis
7 mars

Demande de magasins.

ON désirerait acheter plusieurs magasins sur les rues Communes et Gravier; ou bien, sur les rues du Canal, Camp et St Charles; les personnes qui seraient disposées de vendre, peuvent s'adresser au No 96, rue Douane de 9 heures A. M. à 3 heures P. M. 7mars

EN magasin et à vendre par le soussigné: 27 barriques vin rouge pour famille; 20 barriques do ordinaire; 25 tierçons vin blanc; 10 quarts Cognac vieux, diverses marques; 300 caisses vin rouge Médoc; 50 do Muscat; 50 do fruits assortis; 20 do abricots; 40 do absinthe suisse E. Pernod; 10 do cerises à l'eau de vie; 60,000 bouchons, diverses qualités; 500 dame-jeannes toutes jauges. Attendu par les navires Sylphide, Katan et Amerika—130 barriques vin rouge. PAUL LACROIX, Rue Toulouse, No 13
7ms

Vente de Meubles manufacturés à Paris, pour cause de départ.

UN beau meuble de salon en bois de palissandre, recouvert en damas. Deux tables à jeu en palissandre; Une étagère en bois de palissandre; Une belle garniture de cheminée; Candélabres et Lustres en bronze doré; Glaces, &c; Deux jardinières en laq de Chine; Des chaises tapis de Bruxelles et Rugs; Un meuble de salle à manger se composant de: Un side-board en acajou; Une table à desservir et une table à manger; [illegible]; Un magnifique service en cristal taillé et gravé; Un lot de cristaux et porcelaines; Lampes Carcels, et diverses pièces d'argenterie et plaqué; Un ameublement complet de chambre en palissandre se composant de lits, armoires à glaces, commode, toilettes, chaises, tapis, rideaux [illegible]. S'adresser au No 188, rue de Chartres. [illegible]

PENSION BOURGEOISE.

MADAME HAYES est actuellement prête à recevoir une ou deux familles en pension, à des prix modérés, au [illegible] rue Conti. [illegible]

V. HEBERT & Co,
Libraires, 149, rue de Chartres.
ILLUSTRATION DE PARIS.

AVIS—Abonnements par steamer HEBDOMADAIRE et SEMI-MENSUELS. Les premiers numéros de l'année 1855 ont été reçus.
Journaux français:
ABONNEMENTS à TOUS les journaux d'ARTS, SCIENCES, de LITTERATURE et de MODES.
20fv—1m

Vente d'un fond de magasin de modiste.

Pour cause de départ—Mme Boissard, encoignure Remparts et Canal, offre de vendre le fond de son magasin de modes, avec les installations, vitrines, &c, le tout en parfait état. S'adresser sur les lieux. 15 fv—

EN douane et à vendre pour clore des consignations: 15 demi pipes cognac Pianat & Co. 25 quarts do do do; 12 octaves do do do; 15 quarts pipes eau-de-vie Rochelle, T. Moreau, A vendre par SOSTHENE THOMAS, No 9, Gravier
24 fev

EN débarquement du navire Oceana, de Bordeaux: 56 barriques vin rouge St Julien; 27 barils vin blanc Haut Sauterne; 10 quarts eau de vie de 1re et 4me preuve, à vendre par J N CURIEN, No 23 rue Toulouse
24 fev

6 tonneaux fromages de Gruyère; 25 caisses fromages de Hollande; 40 fromages pâte grasse; 4 caisses saucissons de Lyon, 40 caisses absinthe suisse, en débarquement des navires Regulator et Henry Grinnell, arrivés du Havre, à vendre par J N CURIEN, 23 rue Toulouse
24 fev

EN magasin—100 paniers Champagne des véritables marques Piper Heidsieck et Eugène Clicquot, de Rheims, à vendre par J N CURIEN, 23, rue Toulouse
24 fev

Chapeaux......Chapeaux.

UN assortiment de choix de chapeaux de Panama, de Livourne, de Campêche et chapeaux de paille, pour hommes et enfants, en magasin, en débarquement du steamer Black Warrior, et à vendre par JOHN M. GOULD & Co. No 8, rue des Magasins
20fév

Bottes, souliers et brodequins.

500 caisses de bottes et souliers, pour hommes, femmes et enfants, en débarquement du navire Zephyr et du steamer Black Warrior, et à vendre à des conditions libérales par JOHN M. GOULD & Co, No 8, rue des Magasins
20fév

Chaussures!!! Chaussures!!!
VENTE EN GROS ET EN DETAIL.
LES ARTICLES OFFERTS A LA MANUFACTURE DE
BLANCARD & GUITET,
Encoignure Royale et Dumaine,

Sont tous d'une qualité supérieure. Les chaussures **créoles** et les chaussures **françaises** sont vendues **garanties**.
C'est le seul établissement de ce genre où les étrangers et les familles peuvent trouver un assortiment complet de **bonnes et excellentes** chaussures à des prix vraiment modérés.
Pour Dames, Demoiselles et Enfants.
Brodequins en tous genres avec ou sans talons. Bottines noires claquées ou unies avec ou sans do. do couleurs do do do. Souliers décolletés en chevreau do do do do satin blanc ou noir. Pantoufles et en général toutes les chaussures de fantaisie à la plus nouvelle mode.
Pour messieurs, garçons et enfants
Bottes et brodequins en peau de veau en tous genres, do do vernis do do. Bottes vernies ou non vernies, première qualité; Bottines, souliers à 3 boutons, pantoufles, et en général toutes les chaussures fines de fantaisie les plus à la mode.
AUSSI—Un grand entrepôt de chaussures du nord pour domestiques et pour plantations.
☞ Messieurs les marchands en détail de la ville et de la campagne sont priés de vouloir bien venir examiner leur stock avant de s'adresser ailleurs.
On fait toujours exécuter sur mesure par les meilleurs ouvriers de la ville. 9mars

FABRIQUE DE PASSEMENTERIES.

E. FRIEDRICHS a l'honneur d'annoncer au public et aux marchands qu'il vient d'établir une fabrique de passementeries garnitures de robes, franges, glands, cordons, boutons, &c. dans tous les genres. Ayant travaillé dans les premières fabriques de Paris, se charge de confectionner sur commande dans le plus bref délai tout ce qui concerne sa partie, à des prix très modérés.
E. FRIEDRICHS, passementier 94, rue St Pierre, entre Royale et Bourbon
13 fevrier—1m

AGENCE DE VINS INDIGENES,
DE LONGWORTH & ZIMMERMAN,
No 15, rue Tchoupitoulas, Nouvelle-Orléans.

CATAWBA ou vin blanc, Vin doux, du vin de Dames, Vin de Catawba mousseux.
Aussi—Eau-de-vie de Catawba qui rivalise le cognac français, constamment en magasin, et à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co., Agents.
2 f4

VIN D'OPORTO—Reçu tout récemment par le navire St-Louis, venant de New York, quinze quarts pipes de vin d'Oporto dont et très âgés, qui seront vendus à bas prix, pour clore une consignation. H. MEUGENS, No 31 rue de la Commune

Cigares de la Havane et Tabac à chiquer,
Au coin des rues St-Charles et Commercial Place

LE propriétaire de cet établissement n'épargnera aucune peine pour l'assortir des marques les plus recherchées. Son stock de tabac à chiquer ne peut être surpassé. COSTA

OSNABURG LAUDERDALE—20 balles osnaburg coton 3/4 épais, 7/8 épais à vendre par O B GRAHAM, No 36 rue Gravier
28 fév—12

SEWELL T. TAYLOR,
15, Rue Royale,
Importateur de Vins, Liqueurs, &c.
Vente en Gros et en Détail.
☞ Voir l'annonce publiée dans une autre colonne

EN débarquement du navire Amerika, venant de Bordeaux: 10 barriques vin blanc Haut Sauterne; 60 barils do do do, à vendre par X. LAMBERT, rue des Magasins No 62
8ms

EN débarquement du navire Sylphide, venant de Bordeaux: 10 barriques vin rouge St Julien Médoc, 10 do vin blanc Haut Sauterne; 45 barils vin blanc Haut Sauterne & do. X. LAMBERT, No 62, rue des Magasins
8ms

Charbon pulvérisé.

ATTENDU par le navire Calcutta, venant de Philadelphie, 20 boucauts charbon pulvérisé, à vendre par X. LAMBERT, No 62, rue des Magasins
8ms

FEVES—100 barils fèves nouvelles jaunes, du Nord, en débarquement du navire Crescent City, et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68, rue Tchoupitoulas
28 fév

POMMES sèches—100 barils pommes sèches de New York, en débarquement du navire Crescent City, et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68, rue Tchoupitoulas
28 fév

POMMES DE TERRE—300 barils en débarquement du navire Richmond, venant de Boston, et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68, rue Tchoupitoulas
28 fév

POMMES DE TERRE—2000 barils pommes de terre pour planter, à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68, rue Tchoupitoulas
28 fév

OIGNONS—200 barils oignons de Boston, pelure argentée, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68, rue Tchoupitoulas
28 fév

POMMES DE TERRE—2000 barils pommes de terre du Nord, pour plant, reçus tout récemment et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68, rue Tchoupitoulas
19 fév

A VENDRE,
POUR CAUSE DE DEPART.

LA PHARMACIE DE J. DUCLOUX, 3me District, vis-à-vis le marché du Port. Pour les conditions s'adresser sur les lieux. 20fév—au 15m

EN débarquement du navire Amerika, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné: 430 caisses vin rouge différentes marques; 106 do do St-Julien bon pour famille; 50 do vin blanc Haut Sauterne J. D. & Co; 20 barriques vin blanc Haut Sauterne de 1852, 10 quarts pipes eaux de vie Langel, Rochelle, 4e preuve; 10 do do Cognac Rochelle, vieux cognac 4e preuve, à vendre par B. TALAMON, 121 rue Royale
3 ms

EN magasin et à vendre par le soussigné—Vin rouge en barriques pour familles, vin rouge en caisses différents crûs, vin de Bergasse, vin blanc en barils et en caisses différents crus, vin Muscat, vermouth de Noilly fils & Co, cerises, absinthe, liqueurs assorties importées, curaçao, marasquin en grandes et demi bouteilles, eau verte, prunes sèches en paniers et en boîtes de fantaisie, champagne de différentes marques de Paris, en grandes et demi bouteilles, eaux de fleurs d'oranger en grands modèles et modèles moyens, savon français, huile d'olive en paniers et en caisses, grandes et demi bouteilles, moutarde française de Louit frères & Co, dame-jeannes vides de 1, 2, 3 et 5 galons, eaux de vie de Henry Sutton 1800 et 1831, 1re preuve Morteilton 1re preuve, M. Daniel 1re preuve, J. Ducastaing fine champagne 1re preuve. B. TALAMON, 121 rue Royale
3 ms

AVIS.

MA femme, JOSEPHINE JOHNSON, ayant clandestinement quitté mon domicile, avis est par le présent donné que je ne paierai ni ses dépenses ni les dettes qu'elle pourra contracter. JEAN F. TERENCE.
Nlle-Orléans, 28 février 1855. 1 mars—10f

Marchandises pour le marché du Mexique.

TOUJOURS en magasin, les articles suivants, convenables au Mexique: 300 grosses peignes à retaper, assortis; 300 do do à papillote do; 300 do boutons en os do; 10,000 capsules en boîte de 100 & 200; 2 boucauts coutellerie de poche; 200 cartes ciseaux assortis.
Aussi, un grand assortiment de parfumerie à bon marché, tels que savons, huile, poudre, eau de Cologne, que nous vendons à bon marché.
URIAH A. POLLARD & Co, No 76, rue du Canal, près de Chartres
2mars

URIAH A. POLLARD & Co.

REÇOIVENT par le navire Barney, de Philadelphie: 2000 chaudières de 1 à 100 points. 2000 fours de campagne, No 1 et 6. 500 barils clous assortis, 4 et 50 penny. Aussi—200 rouleaux cordes de Manille assorties.
Les Marchands de la campagne trouveront chez nous un stock très varié de QUINCAILLERIE que nous offrons à bon marché [illegible] et invitent l'attention des marchands.
No 76, rue du Canal, près la rue de Chartres
2mars

SAVON—160 caisses savon à vendre par JOSEPH LANDIS & Co. No 3, rue Tchoupitoulas
26 fev

REÇU par les derniers arrivages du Nord et à vendre par les soussignés: 25 barils sel d'Epsom; 15 do alun en poudre; 10 do do en pierres; 10 do curcuma; 5 de crème de tartre; 5 do camphre; 30 casks soda, 5 do arrowroot américain; 5 do potasse blanche; 5 do potasse rouge; 50 barils campêche; 10 do bois du Brésil; 10 do Fustic, 5 do Nicaragua; 25 turils acide sulfurique; 15 do de nitrique; 50 livres sel d'étain; 40 do muriate d'étain; 1000 do d'orseille; 30 do bleu en pâte neutre; 10 paniers rocou, &c. &c.
F CUBACHS FRERE & Co, encoignure Royale et St. Philippe
6ms

TABAC—200 balles tabac mexicain en feuilles pour capes et tripes, à vendre par BRUGUIERE & Co, 16 rue Bienville

EN VENTE
chez A. PAYA & Co., 86 Chartres.
AGENDA des médecins et chirurgiens pour 1855.
Contenant un Mémento du Praticien. Une Revue annuelle des travaux académiques, de [illegible]
PRIX..... $1 25

GRAND DEBALLAGE
Habillements confectionnés.
GODCHAUX FRERES,
107 et 108, rue de la Vieille Levée.
En face le Marché à la viande.

Gilets.

Piqué couleurs et fantaisie,	à $ 1 25
" " " croisés,	1 50
" " extra nouveautés,	de 2 — à $ 4
" blanc unis et à dessins	1 50 à 4
Alpaca noir et à châles,	1 50 à 3
" " croisés fins,	2 à 3 50

Haute nouveauté de Paris.
Pantalons.

Coutil français à carreaux et rayés,	de 1 50 à 3
" " fantaisie nouveautés	2 75 à 4
" " tout fil extra qualité,	3 50 à 5
Coutil blanc tout fil,	3
Merinos français,	3 50 à 4 50
" " pure laine extra,	5 — à 6 —

Paletots

Alpaca noir, ordinaires,	2 50
" " medium,	de 3 — à 4 —
" " soie, fins doublés soie,	5 — à 7 —
Drap chilien,	7 — à 9 —
" Crimée,	7 — à 8 —
Merinos français,	7 — à 11

Lévites.

Alpaca noir, ordinaire,	de 3 — à 5 —
" " medium,	5 — à 7 —
" " soie, fine, doublure satin,	7 — à 8 —
Drap chilien,	7 50 à 12
" Crimée,	9 — à 11
Merinos français,	8 — à 11
" " doublé satin,	11 — à 14

Chemises.
Chemises françaises madapolam, devants toile et toute toile de $13 à 48 la douzaine.
Cols et cravates soie et satin, nouveautés.

Chapeaux.
Un grand assortiment de chapeaux de feutre gris et nuances, modes foncées; planteurs, matelots, sénateurs, John Bull, Thibet, &c
Chapeaux paille d'Italie simples et doubles
Les soussignés informent leur clientèle et le public en général qu'ils vendront leurs marchandises à des prix tellement réduits qu'ils défient toute concurrence
Les vêtements commandés sur mesure sont exécutés par d'habiles coupeurs sans charge extra.
GODCHAUX FRERES, 107 et 108 Vieille Levée
16 mars

Avis aux Contribuables.
BUREAU DU TRESORIER, Ville de Carrollton 2 mars

AVIS est par le présent donné à tous les résidants ou non-résidants de la ville de Carrollton, possédants des propriétés dans les limites incorporées de la dite ville de Carrollton, que les taxes prélevées pour l'année 1854 sont dues et ont été dues depuis le 1er jour de janvier 1855, conformément à une résolution du Conseil, passée mercredi, 1er mars 1855. Tous les comptes non payés le 1er jour d'avril 1855 seront judiciairement collectés.
Afin de recouvrer les dites taxes le soussigné se tiendra dans son bureau situé à l'angle des rues Madison et Second, de 10 heures A. M. à 3 P. M. chaque jour, samedi et dimanche exceptés.
5 mars—9t2s J. G. FANNING, Collecteur

ASPIRATION! ASPIRATION!

LE Dr THOMAS H GREENHOUGH étant de retour à la Nouvelle-Orléans a l'honneur d'annoncer à ses nombreux amis et à sa clientèle et aux Etats Unis, qu'il a établi son bureau, cet hiver, pour le traitement des maux de gorge et des affections pulmonaires, au No 11, rue Dauphine (à une porte de la rue du Canal, derrière l'Eglise du Christ), où on le trouvera tous les jours, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après midi.
Les habitants de la campagne qui auront besoin de ses soins, sont priés de s'adresser à la boîte G 58, au bureau de poste.
N. B.—Le Dr DAVID PALMER THOMAS, de Philadelphie, est maintenant associé au Dr Greenhough. Résidence No 103, rue [illegible]
☞ On peut examiner les boîtes à aspiration du Dr Greenhough, à la pharmacie du Dr Symes, au coin des rues Carondelet et Canal. 13 déc—1m

Dissolution de Société.

LA société existant jusqu'à ce jour entre les soussignés, sous la raison de F. Gerard & Co, étant expirée par limitation, le 15 du courant, les affaires de la maison seront liquidées par l'un ou l'autre des associés. ETNE GERARD, F. J. DA SILVA
Nouvelle Orléans, 22 février 1855.
☞ Le soussigné continuera les affaires de commission en son nom et pour son propre compte. F. J. DA SILVA
Nlle-Orléans, 22 février 1855. 23 fév—1m

A. ROUSSET,
RUE ST CHARLES, No 92,
Horticulteur de Paris.

A l'honneur d'informer MM. les amateurs et sa clientèle en général, qu'il vient de recevoir son stock [illegible] reçues par les derniers navires de France. Notre établissement déjà si connu du public, lui offrira un choix de plantes toutes aussi belles les unes que les autres, telles que magnolias, aucuba, rhododendrons, pivoine en arbre et un grand assortiment de rosiers de premier choix en toute espèce et collection, fruitiers, entre autres, poiriers, pommiers, [illegible] fraisiers, bulbes et graines à fleurs [illegible]

SARDINES—50 caisses de 100 demi-boîtes sardines J. Peneau, 20 caisses de 100 quarts de boîte [illegible], en débarquement du navire Océana, de Bordeaux et à vendre par J. B. PREAU & Co, 31 et 33, Gravier
23fév

EAU-DE-VIE DE COGNAC—52 futailles Union Brand, 41 futailles Wm Raymond, 53 do Martigue & Bignon, 11 do Mme Castillon [illegible], 29 do Celebrated Brandy [illegible]. Sous les clefs de la douane et à vendre par A. CARRIERE, 2, Vieille Levée
22fév

DIVERS—250 barriques vin rouge qualité supérieure [illegible]; 25 do Chateau Latour; 25 do Chateau Margaux; 23 do Chateau Laroze; 155 do Chateau Lafitte; 253 do St Julien Médoc; 244 do St Julien [illegible]; 150 paniers de 12 bouteilles [illegible]; 75 caisses [illegible]; 25 do sardines à l'huile de Deffès de Nantes; 200 paniers de 12 bouteilles [illegible].
En magasin et à vendre par A. CARRIERE, 2, Vieille Levée
22fév

MAILLOT & SON,
No 134, rue des Magasins
Importeurs de Vins, Eau de vie, & et fabricants de liqueurs du pays.
14 fév

EAU-DE-VIE—[illegible] Jean Louis, très supérieur; 17/2 43/4 do vieux cognac; 50/4 A. de Mondore; 11/4 J. Laville; 11/4 Buckeye supérieur; 9/2 4/4 J. J. Durand; [illegible]; 18/4 pipes genièvre Ancre & Cygne; 72 barriques vin rouge; 20 do Chateau Beyssac; [illegible]; 125 barils Malaga sec très supérieur; 100 caisses vin Ch-Léoville, en grandes et demi bout.; 200 do Haut Talence; 12 do Chateau Margaux; 30 do Lafitte; 15 do Pontet Canet; 40 do moutarde Louit Frère; 3 do chocolat [illegible]; 400 paniers Champagne Star, en grandes et demi bouteilles; [illegible]; 165 do Sillery supérieur. Sous les clefs de la douane. A vendre par J & J TARDOS, No 31, Vieille Levée
23fev

CHAMPAGNE Veuve Clicquot Ponsardin—[illegible] en débarquement du navire Regulator, venant du Havre, à vendre par FOO DE FUENTES & Co. 22, Vieille Levée
23fév

Magasin de Meubles.
GROSJEAN & BENETEAU.
Rue Bienville, No 54, Entre Passage de la Bourse.

ONT constamment en magasin, un assortiment complet de meubles de toutes les qualités des meilleures manufactures du Nord et de l'Ouest, tels que: Lits, bureaux, toilettes, armoires, [illegible] glaces, [illegible] et bois de rose, chaises, tables de toutes dimensions, sofas, divans, mobiliers de salons [illegible] de rose, de chambre en bois de rose et en chêne, [illegible] en bois peint (chaumière), matelas élastiques [illegible], nattes et tapis, &c &c
Ils se chargent aussi de la réparation des meubles et prennent des meubles en échange et en magasin.
23janv—15f 4pe

Merveilleuse Rapidité!

AUX ATTAKAPAS ET AU BAYOU TECHE EN DIX HEURES, via le Chemin de Fer et d'EXPRESS LIGHTNING, par des diligences et des paquebots.
A PARTIR du 2e de ce mois, nous changerons la route de la malle "Express Lightning" pour les Attakapas.
Au lieu de partir de Donaldsonville, comme auparavant, l'"Express Lightning" se rendra avec le chemin de fer de la Nlle-Orléans et des Opelousas, donnant ainsi aux passagers qui partiront de la Nlle-Orléans par le train du matin la facilité de prendre la diligence à 11 heures, le même jour, et de se rendre aux Attakapas comme suit: Du passage, par la malle, en cinq heures, à Tigerville, distance de 27 milles de là, par paquebot, en traversant le Bayou Black le Bayou Bœuf et la Baie de Berwick, à Pattersonville, Centreville et Franklin, et de là, par la diligence, à la Nlle Ibérie, St Martin, Opelousas et Washington. Le paquebot ira, trois fois par semaine, jusqu'à la Nlle Ibérie. L'Express se rend à [illegible] Opelousas les Mardi, Jeudi et Samedi [illegible] chaque semaine et reviendra à la Nlle Orléans les Lundis, Mercredis et Jeudis, par le même moyen.
19fv—

ADEDE. Z. CAVELIER. L. F. MAXENT
CAVELIER & MAXENT.
Importateurs de Vins de Bordeaux,
No 50, Rue Toulouse.
Entre les rues Chartres et Royale.

ONT constamment en main [illegible] C. C. La Mission, Haut Brion, Pape Clément, Cos d'Estournel et Cos Labory. 3 anv

AVIS.

CAVELIER & MAXENT ont transféré leur magasin de la rue Royale No 169, à la **rue Toulouse No. 50**, entre les rues Chartres et Royale.
3jan

Certificats de prime.

LE soussigné achète des certificats de prime des compagnies d'assurances de [illegible] du Crescent et du Home. GEO. GOTTSCHALK Courtier
14 déc No 58 rue de la Commune.

CONFITURES—14 caisses gelée de Guayabe, en débarquement du brick Samuel J. Peter, venant de la Havane, à vendre par VALLS & SAMBOLA, 23 rue Tchoupitoulas
12fév

COUTELLERIE ANGLAISE

RECU directement d'Angleterre, un assortiment de couteaux de table, do à dessert, do à découper.
Aussi—Couverts galvanisés. Cuillers à soupe et cuillers à thé
Nous invitons les familles qui ont besoin de ces articles à venir voir notre assortiment, qui sera vendu à très BON MARCHE par URIAH A POLLARD & Co. No 76, rue du Canal, près de Chartres
22déc

Cigares de la Havane.

AU magasin bien connu de la VENUS, No 94, rue St-Charles
Le propriétaire de cet établissement bien connu comme l'un des premiers importateurs de produits de la Havane, sera toujours à même de fournir un complet assortiment des meilleures marques, ainsi que tabac à chiquer des marques les plus renommées. A COSTA
5 fév

VIN ROUGE—En débarquement du navire Oceana, venant de Bordeaux—40 barriques vin B M., à vendre par FOO DE FUENTES & Co. 22, Vieille Levée
20 fév

MAILLOT & SON,
No 134, rue des Magasins,

ONT à vendre en magasin à des prix les plus raisonnables: 250 barils brandy du pays 115 do genièvre do 60 do rhum do.
Les marchandises ci-dessus dont les marques sont pas connues, sont toujours garanties.
MAILLOT & SON, Successeurs de WEHNER & MAILLOT, 134, rue des Magasins
2 nov

MAQUEREAUX—100 barils de No 3 et 200 barils de Nos 1 et 2, marque Churchill, en débarquement du Northern Chief, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, No 15, rue Tchoupitoulas
15fév

WHISKEY NATUREL—125 barils en bon état, en débarquement et à vendre par W F VERDENBURGH & Co, 73, Tchoupitoulas
23fév